A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Eur.
511
m.
1700,11

Ellv. 511 m
1700,11
Mercure

Digitized by Google

<36616463080016

<36616463080016

Bayer. Staatsbibliothek

Digitized by Google

Digitized by Google

MERCURE GALANT

DEDIE' A MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN.

NOVEMBRE 1700.

A PARIS,
Chez MICHEL BRUNET, Grande Salle du Palais, au Mercure Galant.

Digitized by Google

ON donnera tous les mois un Volume nouveau du Mercure Galant le premier jour de chaque mois, & on le vendra trente sols relié en Veau, & vingt-cinq sols en Parchemin.

A PARIS,
Chez MICHEL BRUNET, grand'Salle du Palais, au Mercure Galant.

M. DCC.

Avec Privilege du Roy.

Bayerische Staatsbibliothek München Google

AU LECTEUR.

IL y a lieu de croire qu'on ne lit plus l'Avis qui a eſté mis depuis tant d'années au commencement de chaque Volume du Mercure, puis que malgré les prieres réterées qu'on a faites d'écrire en caracteres liſibles les noms propres qui ſe trouvent dans les Memoires qu'on envoye pour eſtre employez, on neglige de le faire, ce qui eſt cauſe qu'il y en a quantité

Digitized by Google

de défigurez, eſtant impoſſible de deviner le nom d'une Terre, ou d'une Famille, s'il n'eſt bien écrit. On prie de nouveau ceux qui en envoyent d'y prendre garde, s'ils veulent que les noms propres ſoient corrects. On avertit encore qu'on ne prend aucun argent pour ces Memoires, & que l'on employera tous les bons Ouvrages à leur tour, pourvû qu'ils ne deſobligent perſonne, & que ceux qui les envoyeront en affranchiſſent le port.

Digitized by Google

MERCVRE GALANT

NOVEMBRE 1700.

LA Paix donnée par le Roy n'eſt pas nouvelle; mais comme la maniere de la donner paroiſtra toujours une choſe auſſi nouvelle qu'extraordinaire, on en parlera éternellement. C'eſt

Digitized by Google

ce qui m'oblige à vous envoyer le Sonnet qui ſuit.

TU calmes l'Univers en bornant tes Exploits,
Prince auſſi moderé que Heros invincible,
Et ta grande Ame trouve un plaiſir plus ſenſible
A le pacifier qu'à luy donner des Loix.
Juſqu'icy triomphante, ou tranquille à ton choix,
La France deſormais aſſurée & paiſible,
Aux tempeſtes de Mars toujours inacceſſible,

Digitized by Google

Se rira des debats des Peuples & des Rois.

Te plaist il d'enchaîner le Démon de la Guerre ?
Quel Titan oseroit réveiller ton tonnerre,
Qui frape, sans obstacle, au gré de tes souhaits ?

Quand tu veux te priver, au comble de la gloire,
Des douceurs que l'on goûte au sein de la Victoire,
Tu relegues Bellone, & tu fixes la Paix.

Digitized by Google

Le Sieur Nasrallah Gilda, natif de la Ville de Damas en Syrie, Medecin de profession, ayant fait present au Roy de trois beaux manuscrits Arabes, pour estre placez dans sa riche & magnifique Bibliotheque, a crû qu'il estoit necessaire de donner une idée de ce qu'ils contiennent dans leur tres-grande rareté, & des peines qu'il a euës à les découvrir. Ces trois Manuscrits, aussi rares qu'ils sont curieux, renferment une Religion, des Loix, des Statuts, & des Ordonnances dont on n'avoit

Digitized by Google

point entendu parler jusqu'à present. C'est la Religion des Druzes, Peuples qui habitent aux environs du Mont-Liban, d'Alep, Egypte, & autres lieux circonvoisins. On ne sçait pas au juste l'origine de cette Nation. Quelques-uns veulent qu'ils descendent des restes des François que Godefroy de Boüillon mena avec luy pour la conqueste de la Terre-Sainte, & qu'un de leurs Emirs, ou Princes, est Parent des Ducs de Lorraine. D'autres reprennent leur origine de bien plus haut, & disent au con-

Digitized by Google

traire, que les anciens Druides des Gaules descendent de ceux cy. Quoy qu'il en soit, il est constant qu'ils se sont toujours distinguez parmy les Nations d'Orient, par leur maniere de vivre toute singuliere, & par les grandes connoissances, qu'ils ont communément des Sciences, de l'Astrologie & de la Magie.

Ils attribuent leurs Loix à un certain Roy, qui a paru en Egypte quatre cens ans aprés le Prophete Mahomet, & veulent que ce pretendu Roy soit descendu de la lignée d'Aly,

Digitized by Google

quatriéme Calife, ou Succeſſeur de Mahomet, Heros des Schiaytes, qui eſt la fameuſe Secte des Perſans.

Entre quantité de choſes qu'ils diſent de luy, voicy ce qui ſe trouve de plus remarquable, qu'il s'eſt donné le nom de Hâkim, c'eſt à dire, Souverain Juge; ou comme ils interpretent eux-mêmes, celuy qui a jugé & condamné toutes les Religions; qu'il a fait mourir tous les chiens d'Egypte; qu'il s'eſt reveſtu d'un habit de laine noire pendant ſept ans; qu'il a laiſſé

Digitized by Google

croiſtre ſes cheveux pendant ſept ans ; qu'il a fait enfermer les Femmes pendant ſept ans ; qu'il a monté un Aſne, ſellé d'une ſelle de fer pendant ſept ans ; qu'il en changeoit par le chemin, & en montoit d'autres en voyageant ; que ſa demeure eſtoit ſous la terre ; qu'on y entroit par un grand jardin, qui conduiſoit au lieu ſouterrain où il ſe retiroit ; qu'il ſortoit par la porte du jardin pour traiter avec les hommes, & que perſonne n'entroit avec luy dans ſa caverne ; qu'il y avoit à coſté de ce jardin des

Digitized by Google

Femmes de mauvaiſe vie, & toutes ſortes de débluchez & de déterminez. Qu'i a publié de luy-même qu'il *eſtoit un Dieu incarné*; que la Divinité du Tres-haut avoit réſidé en luy, & *qu'il eſtoit le Dieu Eternel;* qu'il a traité tous les autres Prophetes d'ignorans & de beſtes; qu'il parcouroit l'Egypte; qu'il s'arreſtoit pour entendre les Baladins & les Charlatans; qu'il prenoit plaiſir à voir les Lutteurs, à écouter les chants & à ſe trouver aux danſes; que les Baladins joüoient devant luy avec des

Digitized by Google

baſtons & des fouëts, & qu'il les obligeoit de parler de choſes obſcenes, & d'autres que la bienſeance ne permet point de nommer; qu'il a détruit les Moſquées des Mahometans, les Egliſes des Chreſtiens, & les Synagogues des Juifs; qu'il a maudit Mahomet, & tous ceux qui le ſuivoient, & qu'il en a uſé de même à l'égard des autres Prophetes; qu'il a aboli le Jeune, la Priere, les Decimes, les Pelerinages, & autres Exercices de Pieté; qu'il contraignoit les Juifs & les Chreſtiens, à force de coups de

Digitized by Google

baſton, d'embraſſer ſa Religion contre leur gré; qu'enfin eſtant en colere contre les hommes, & tres-mécontent de leur conduite, il s'eſt retiré dans ſa grotte ſouterraine, & qu'on ne l'a plus vû depuis.

Ses Sectateurs, qui ſont ces Druſes, l'attendent encore. Ils debitent bien d'autres choſes extraordinaires, qui ſurpaſſent l'imagination, dont il eſt parlé tout au long dans ces trois Livres; on n'en a dit qu'une fort petite partie. Mais ce qu'il y a de plus curieux, ce ſont les Loix touchant le

Digitized by Google

Mariage, les Teſtamens, & ſa ſeconde venuë dans le monde; ſes opinions à l'égard de la Reſurrection des Morts, & de la Metempſycoſe; & comme il s'explique ſur la maniere dont il traiteroit pour lors les Juifs, les Chreſtiens, & les Mahometans, qui refuſeroient d'embraſſer ſa Religion, les peines & les ſupplices qu'il établit pour cela, & autres choſes qu'il ſeroit trop long de rapporter en détail, à moins que de traduire ces mêmes Livres.

Il eſt à remarquer que ces

Digitized by Google

Druſes s'efforcent de donner un ſens myſtique & ſpirituel à la vie extravagante de ce prétendu Legiſlateur, qu'ils ſoûtiennent eſtre le veritable Meſſie contre les Juifs & les Chreſtiens, & à qui par impieté, ils donnent une Epithete en Arabe, qui n'eſt duë qu'à Dieu ſeul *Giallas Dſikvouhou*, c'eſt-à-dire, que ſon nom ſoit glorifié. Voicy comment le Sieur Naſrallah a découvert ces Livres. Ayant appris que M^r Colbert avoit demandé pluſieurs fois les Livres des Druſes, & que per-

ſonne n'avoit pû luy en donner aucune connoiſſance, ny l'inſtruire d'un ſeul point de leur Religion, il s'eſt donné la peine d'en faire la recherche, & voyant que pendant un temps conſiderable, il n'en avoit pû ſçavoir aucune nouvelle, il s'eſt tranſporté dans leur Pays, & y a traité leurs Malades, s'informant d'eux des choſes qui regardoient leur Religion, leur promettant la ſanté & de l'argent s'ils vouloient s'ouvrir à luy ſur cela. Comme il ne put rien gagner ſur eux pendant un an tout

entier, il s'en retourna chez luy, tres chagrin du mauvais succés de son voyage; il ne laissa pas cependant de s'en informer encore de temps en temps pendant douze années.

Enfin, il arriva que les Druses se broüillerent avec le Grand Seigneur, qui leur déclara la guerre, & fit marcher contr'eux sept Bachas, entre lesquels estoit celuy de Damas, qui s'appelloit Mustapha, auprés de qui estoit le S^r Nasrallah, en qualité de Medecin, qu'il consideroit beaucoup. Ainsi il l'accompagna

Digitized by Google

dans cette expedition. Les Bachas ayant mis les Princes des Druſes en fuite, brûlérent leur Pays & leurs moiſſons, & aprés avoir ravagé par tout, ils allérent en un endroit où les Docteurs des Druſes avoient coûtume de s'aſſembler. Ils détruiſirent ce lieu, & ils y trouvérent une grotte fort ſpacieuſe, tenduë de tapis, dans laquelle il y avoit un coffre de cuivre jaune, qu'ils rompirent. Dans ce coffre eſtoit la figure d'un homme en argent, ayant ſur ſa teſte une couronne d'or. Il eſtoit aſſis

Digitized by Google

sur un Trône d'argent. Le Bacha fit rompre cette Figure. Il y avoit encore dans la muraille de cette grotte un sac pendu, dans lequel estoient ces trois Livres, qui furent confiez au Sieur Nasrallah, qui sçavoit l'Arabe, afin de leur en lire quelque chose. Ils connurent qu'ils n'estoient remplis que d'impietez, ce qui fit que le Bacha ordonna qu'on les brûlast sur le champ, mais le Sieur Nasrallah le pria de les luy donner, ce qui luy fut refusé d'abord, & ensuite accordé par les instances

qu'il continua de faire. Les Druſes s'eſtant accommodez avec les Turcs, revinrent dans leur Pays. Ils s'informérent d'abord du Coffre & des Livres. Ayant ſçû qu'ils eſtoient entre les mains du Sieur Naſrallah, ils luy envoyérent un Religieux Grec pour luy dire que s'il vouloit leur rendre leurs Livres, ils luy donneroient ce qu'il demanderoit. Naſrallah n'accepta point cette offre, ce qui fit qu'ils le menacerent de l'égorger dans ſon lit. Ils envoyérent quarante hommes, pour le tuer & pour ſe ſaiſir des Livres. Ils deſcen-

Digitized by Google

doient dans les maisons pendant la nuit, & volérent par tout pendant l'espace d'un an & demy. Enfin les Gens de la Ville les ayant pris, n'en épargnérent aucun. Ce fut de cette maniére que le Sieur Nasrallah devint maistre de ces Livres, qui estoient gardez si secrettement qu'il n'estoit permis qu'aux seuls Docteurs de les lire en presence de ceux qui estoient déja confirmez dans leur foy, ainsi qu'il leur est commandé dans ces mêmes Livres.

Le même Sieur Nasrallah a presenté au Roy un rouleau

Digitized by Google

de cuir, sur lequel est écrit tout le Pentateuque en Hebreu; il est long de cinquante aulnes & large de trois pieds. Les Juifs croïent que cet exemplaire du Pentatheuque est si sacré que si quelqu'un faisoit serment sur ce Livre, ou s'il le lisoit seulement, il seroit profané, & qu'il arriveroit necessairement un malheur terrible à celuy qui auroit osé le profaner. En consequence de cette fausse persuasion, ils l'enfermérent dans un lieu élevé d'un mur qu'ils fermérent d'une feneſtre qu'ils cadenacérent,

Digitized by Google

cérent, & le laissant en cet estat, ils mirent une lampe devant. C'estoit au Bourg de Joubar, situé à deux lieuës de Damas, dans la maison du Prophete Eliacha, disciple de Saint Elie.

Les Mahometans estant possesseurs de ce Bourg, trouverent que les Juifs avoient fait une Synagogue de cette maison, & voyant le lieu où estoit ce rouleau, ayant une lampe devant, ils s'imaginerent qu'il y avoit là un tresor caché, & allerent ouvrir ce lieu par derriere ce mur. Ils en

Digitized by Google

enleverent ce rouleau, après quoy ils le murerent, le laissant dans le même estat qu'ils l'avoient trouvé. Les Ancestres de Nasrallah l'acheterent des Mahometans ; & étant demeuré dans sa Famille jusqu'à aujourd'huy, il a crû que cette rareté estoit beaucoup plus digne d'estre dans la Bibliotheque de l'Empereur des François qu'entre ses mains.

Comme cette Lettre ne pourra vous estre renduë qu'au commencement de l'Avent, je vous envoye une traduction

Digitized by Google

en Paraphrase des Prieres que Mrs de l'Oratoire chantent tous les jours pendant ce saint temps. Ces Prieres commencent par, *Rorate Cœli desuper, & nubes pluant Justum.*

Cieux élevez qu'habite le Seigneur,
Brillant sejour, voûte azurée,
Tout gemit icy bas, la terre est alterée,
Nous cedons à nostre langueur.
Ouvrez-vous à nos cris, & faites que la nuë
Répande enfin sur nous la rosée attenduë,

de cuir, ſur lequel eſt écrit tout le Pentateuque en Hebreu; il eſt long de cinquante aulnes & large de trois pieds. Les Juifs croïent que cet exemplaire du Pentatheuque eſt ſi ſacré que ſi quelqu'un faiſoit ſerment ſur ce Livre, ou s'il le liſoit ſeulement, il ſeroit profané, & qu'il arriveroit neceſſairement un malheur terrible à celuy qui auroit oſé le profaner. En conſequence de cette fauſſe perſuaſion, ils l'enfermérent dans un lieu élevé d'un mur qu'ils fermérent d'une feneſtre qu'ils cadenacérent,

Digitized by Google

cérent, & le laiſſant en cet eſtat, ils mirent une lampe devant. C'eſtoit au Bourg de Joubar, ſitué à deux lieuës de Damas, dans la maiſon du Prophete Eliacha, diſciple de Saint Elie.

Les Mahometans eſtant poſſeſſeurs de ce Bourg, trouverent que les Juifs avoient fait une Synagogue de cette maiſon, & voyant le lieu où eſtoit ce rouleau, ayant une lampe devant, ils s'imaginerent qu'il y avoit là un treſor caché, & allerent ouvrir ce lieu par derriere ce mur. Ils en

Digitized by Google

enleverent ce rouleau, après quoy ils le murerent, le laissant dans le même estat qu'ils l'avoient trouvé. Les Ancestres de Nasrallah l'acheterent des Mahometans ; & étant demeuré dans sa Famille jusqu'à aujourd'huy, il a crû que cette rareté estoit beaucoup plus digne d'estre dans la Bibliotheque de l'Empereur des François qu'entre ses mains.

Comme cette Lettre ne pourra vous estre renduë qu'au commencement de l'Avent, je vous envoye une traduction

Digitized by Google

en Paraphrase des Prieres que Mrs de l'Oratoire chantent tous les jours pendant ce saint temps. Ces Prieres commencent par, *Rorate Cœli desuper, & nubes pluant Justum.*

Cieux élevez qu'habite le Seigneur,
Brillant sejour, voûte azurée,
Tout gemit icy bas, la terre est alterée,
Nous cedons à nostre langueur.
Ouvrez-vous à nos cris, & faites que la nuë
Répande enfin sur nous la rosée attendue,

Qui nous doit donner le Sauveur.

Arreſte, Dieu puiſſant, le cours de ta colere,
Ne te reſſouviens plus de nos honteux forfaits.
Languirons nous toujours dans la longue miſere
D'attendre le Meſſie, & ne le voir jamais ?
Si tu fus offenſé, ta gloire eſt bien vangée.
Jeruſalem eſt ſi vangée,
Cette auguſte Cité, cette ſainte Sion
Où l'on celebroit ton grand nom,

Digitized by Google

Où tu fis élever le Temple de ta gloire,
Où nos Peres jadis t'ont offert de l'encens,
N'est plus qu'un lieu desert qui retrace à nos sens
La triste & douloureuse histoire
De ta grandeur passée, & de nos maux presens.

Il est vray, nous avons peché.
Loin d'écouter les voix celestes,
Nous nous sommes livrez à nos panchans funestes,
A violer ta loy chacun s'est attaché.
Mais que nous payons cher tous ces crimes énormes!

Digitized by Google

Comme on voit les feüilles des
Ormes
Sur la fin des beaux jours tomber
dans les deserts,
Ainsi nous succombons à tant de
maux soufferts,
Et cedons aux torrens où nous por-
tent nos vices;
Pareils à ces vents furieux
Qui poussent dans les précipices,
Ils nous font abiſmer en des gouf-
fres affreux.
Mais comment éviter cette fatale
iſſuë?
Pouvons nous eſperer de voir finir
nos maux,
Puiſque tu détournes la veuë

Digitized by Google

En nous livrant à nos propres defauts.

Grand Dieu, jette les yeux sur un
Peuple éperdu,
Ne le traite plus en coupable;
Finis le tourment qui l'accable,
Fais descendre des Cieux le Messie
attendu.
Donne nous cet Agneau qui doit
regler le monde,
Qui du fond des deserts jusqu'au
mont de Sion
Répandra ses bontez & sa protection;
Qui vient donner ses loix sur la
terre & sur l'onde.
C'est luy qui brisera nos fers

Digitized by Google

Il nous fera sortir d'un honteux
esclavage,
Par luy nous reprendrons nostre
ancien heritage,
Et seront vainqueurs des Enfers.

Console toy, mon Peuple, appaise
tes soupirs.
Je vais contenter tes desirs.
D'où vient que tous les jours ta
douleur renouvelle?
Espere & ne crains plus, ta plainte
est criminelle,
Je ne veux pas te réprouver.
Je suis Dieu d'Israël, ton Seigneur
& ton Maistre,
Si c'est moy seul qui t'ay fait
naistre,

Digitized by Google

C'est moy seul qui veux te sauver.

Cieux élevez qu'habite le Seigneur;
Brillant sejour, voûte azurée,
Tout gemit icy bas, la terre est alterée.
Nous cedons à nostre langueur.
Ouvrez vous à nos cris, & faites que la nuë
Répande enfin sur nous la rosée attenduë,
Qui nous doit donner le Sauveur.

La Priere que j'ajoûte à celle-cy, est du même Auteur,

Digitized by Google

qui n'a voulu se faire connoître que sous le nom de Clidamon.

SUR S. ESTIENNE.

TOy, dont j'honore la memoire,
Heureux Martir, il faut t'imiter icy bas,
Si l'on veut aprés le trépas
Meriter le bonheur de l'éternelle gloire.

S'interesser à la fortune
D'un Ami qu'on voit en danger,
Le chercher pour le soulager,
Est l'effet d'une ame commune;
Mais prier Dieu pour ses bourreaux,

Digitized by Google

Et leur pardonner tous ſes maux,
C'eſt l'effort d'une ame Chreſtienne,
Et c'eſt ce qu'a fait S. Eſtienne,
Pour meriter au Ciel un éternel repos.

Evitons la cruelle peine
De garder dans le cœur une mortelle haine?
Helas! qui de nous eſt certain
Qu'il vivra juſques à demain?
Toy qui veux bien ceder au torrent qui t'emporte;
Toy, qui ne pardonnes jamais,
Si Dieu te traitoit de la ſorte,
Pecheur, pourrois-tu vivre en paix?

Digitized by Google

Voicy des Reflexions morales sur ces paroles de David, *Desiderium peccatorum peribit.* Elles sont de Mr de la Tronche de Roüen.

Il n'est rien de si vray que le desir des Pecheurs perira. C'est un Oracle du S. Esprit, sorti de la bouche du Prophete Roy ; cela ne se voit que trop dans un Siecle aussi corrompu que le nostre. Combien de ruses, de finesses, de flateries ne mettent point en usage les Courtisans dans la Cour des Princes, pour favoriser leurs desirs injustes, sans

Digitized by Google

qu'ils puissent parvenir à leurs fins?

Si de la Cour des Princes nous parcourons les Tribunaux, nous verrons plusieurs Particuliers s'élever sur la teste des autres, sans considerer que leur ambition sera cause de leur perte.

La bonne foy qui fait tant d'honneur aux Marchands, se trouve-t-elle toujours parmy eux? Il y en a beaucoup qui en font leur capital; mais combien en trouve-t-on qui ne s'en mettent point en peine, pourvû qu'ils contentent leurs

Digitized by Google

desirs insatiables d'avoir du bien à quelque prix que ce soit, sans faire reflexion que le bien mal acquis ne dure pas longtemps, & qu'il couvre d'ignominie ceux qui n'agissent pas fidellement?

La Science, qui d'ordinaire donne plus d'orgueil que d'humilité, fait naître dans les esprits vains le desir de se singulariser par des sentimens tout particuliers. Elle leur inspire l'envie de s'ériger en Chefs de Parti, pour s'attirer de la gloire; mais Dieu qui n'aime pas les superbes, les abany

donnant à leurs propres lumieres, les laisse tomber d'erreurs en erreurs, qui attirent sur leurs testes criminelles les foudres de l'Eglise.

Ceux qui sont susceptibles de jalousie ne manquent jamais d'avoir recours à la médisance & à la calomnie. Ils s'en servent contre ceux dont la fortune ou le merite leur font ombrage; mais lors que les coups envenimez qu'ils portent, rejaillissent sur eux, par le mépris qu'on en fait, ils sont obligez de reconnoistre la verité de ces paroles, *Desiderium*

Digitized by Google

peccatorum peribit.

Les orgueilleux, qui s'entestent de leur sçavoir faire, ou de leur prétendu merite, regardent avec un esprit de hauteur ceux qu'ils croyent au dessous d'eux : mais il arrive souvent qu'au lieu de s'attirer quelque estime, ils ont le chagrin de se voir mépriſez par ceux qui découvrent leur faux merite,

Ceux qui sont devorez du desir de vengeance, éprouvent la même chose. Quand ils veulent executer le dessein qu'ils ont de perdre leurs en-

Digitized by Google

neurs, ils tombent d'ordinaire eux-mêmes dans les pieges qu'ils leur avoient dressez.

Les Flateurs, qui pour faire leur fortune auprés des Grands, donnent des loüanges à leurs crimes, font à peu prés comme ces Parasites, qui loüent à table avec excés tous les mets qui s'y rencontrent; mais les uns & les autres, à force de donner de l'encens, découvrent le dessein qui les fait parler, & sont enfin chassez comme des gens qui exposent de la fausse monnoye.

Combien voit-on de ces

Digitized by Google

pestes publiques, qui en peu de temps se sont enrichis en opprimant le Peuple, traîner aprés eux un grand équipage? Les couleurs dont leur train est revestu, devroient bien les faire ressouvenir de celles qu'ils ont autrefois portées, & les obliger à rentrer dans eux-mêmes en restituant, sans attendre qu'on les contraigne de rendre ce qu'ils ont mal acquis.

Ces Vieillards, qui pour satisfaire à un reste d'incontinence, se remarient à de jeunes personnes, sont bien trom-

peu lors qu'ils ne rencontrent pour toute reconnoissance des grands biens qu'ils leur donnent, que du mépris & de l'infidelité.

Ces Peres cruels, qui pour éterniser leur nom & leur fortune en faveur d'un Fils aîné, forcent leurs autre s enfans, d'embrasser un estat contraire à leur vocation, égorgent, pour ainsi dire, ces innocentes victimes jusqu'au pied des Autels, & voyent enfin cette Idole de leur vanité, enlevée par une mort précipitée, & leur bien passer en

Digitized by Google

des mains étrangeres.

Ceux qui par des conſpirations honteuſes penſent changer de fortune en changeant de Maiſtre, trouvent d'ordinaire ſur un échafaut la récompenſe de leur trahiſon.

Ceux qui ſe couvrent du manteau de la vertu, ces doucereux hipocrites, qui s'inſinuent finement dans les eſprits des Grands pour tromper plus impunément, ne jouent pas longtemps leur perſonnage. Ils ſont bien toſt découverts, & obligez de ſe retirer tout chargez de confuſion & d'opprobres.

Digitized by Google

Lors qu'on voit des enfans qui par leurs souhaits creusent le tombeau de leurs peres, esperant se mettre au large dans leur libertinage; & qu'on les voit eux-mêmes surpris d'une mort subite, ne peut-on pas dire, *desiderium peccatorum peribit*?

Les Avares, qui se promettent du repos aprés avoir acquis de grandes richesses, n'en trouvent cependant jamais, estant toujours tourmentez du desir insatiable d'augmenter leurs tresors. Ces riches gueux, si l'on peut parler

Digitized by Google

qui n'a voulu se faire connoistre que sous le nom de Clidamon.

SUR S. ESTIENNE.

TOy, dont j'honore la memoire,
Heureux Martir, il faut t'imiter icy bas,
Si l'on veut aprés le trépas
Meriter le bonheur de l'éternelle gloire.

S'interesser à la fortune
D'un Ami qu'on voit en danger,
Le chercher pour le soulager,
Est l'effet d'une ame commune;
Mais prier Dieu pour ses bourreaux,

Digitized by Google

Et leur pardonner tous ſes maux,
C'eſt l'effort d'une ame Chreſtienne,
Et c'eſt ce qu'a fait S. Eſtienne,
Pour meriter au Ciel un éternel repos.

Evitons la cruelle peine
De garder dans le cœur une mortelle haine?
Helas! qui de nous eſt certain
Qu'il vivra juſques à demain?
Toy qui veux bien ceder au torrent qui t'emporte;
Toy, qui ne pardonnes jamais,
Si Dieu te traitoit de la ſorte,
Pecheur, pourrois-tu vivre en paix?

Digitized by Google

ainſi, reſſentent ſans ceſſe la diſette au milieu de l'abondance.

Les Amis infidelles, dont les langues à deux tranchans portent toujours par leurs faux rapports la diviſion dans les Familles les plus unies, afin de profiter des deux coſtez, ſont à la fin reconnus pour fourbes, & bannis pour jamais de la ſocieté civile.

Ces Uſuriers qui preſtent ſur gages à gros intereſt, & qui pour enrichir leurs enfans ruinent ceux des autres, en ne leur donnant que la moitié

Digitized by Google

de la ſomme dont ils leur font paſſer Contrat, ſont preſque toujours punis en la perſonne de leurs propres enfans, qui trouvent de pareils Uſuriers.

Que de Filles coquettes, qui pour eſtre en liberté dans leur galanterie, cherchent, mais inutilement, à ſurprendre la vigilance de leurs Parens, qui veillent ſans ceſſe à leur conduite, & combien a t-on vû d'Adulteres trouver la mort au milieu de leurs infames plaiſirs?

Combien voit-on de Tuteurs, qui affamez du bien

docteurs Pupilles, se servent de mille tours de chicane pour les accabler en procés, se ruiner eux-mêmes?

Il n'y a rien qui soit plus connu que le different que fit naître la Pomme d'or entre Junon, Pallas & Venus. Voicy comment cette matiere a esté traitée par Mr Caffan.

LE

Digitized by Google

LE JUGEMENT DE PARIS.

PAr le commandement du Souverain des Cieux,
Sur le Mont Pelion on convoqua les Dieux,
Pour venir honorer la celebre Assemblée,
De l'himen glorieux de Thetis & Pelée.
On oublia pourtant la Discorde à dessein
D'éviter les horreurs qu'elle porte en son sein.
Elle en ressent l'affront, & roule dans sa teste
Les moyens de causer du trouble dans la Feste,

Digitized by Google

puis s'élevant en l'air elle prend son
essor
Vers l'aimable contrée où sont les
Pommes d'or.
Aprés avoir passé sur les plaines li-
quides,
Elle voit lss Jardins des Nimphes
Hesperides;
Dont l'agreable aspect vient offrir à
ses yeux
Mille fruits destinez pour la table
des Dieux;
Et c'est là qu'elle prend cette Pomme
admirable,
Qui rendit à Paris Venus si favora-
ble.
De retour sur le Mont, se couvrant
d'un buisson,
Elle jette ce fruit ainsi qu'un hameçon.
Les Déesses d'abord courent toutes en
foule;

Digitized by Google

Mais la Diſcorde ayant écrit ſur cette
boule,
Je ſuis pour la plus belle, à cette-
ſter ce don
Il n'en parut que troïs, Venus, Pal-
las, Junon.
Chacune de ceder ne pouvant ſe réſou-
dre, [*la foudre,*
On remit cette Pomme au Maiſtre de
Chacune ſe flatant de pouvoir l'em-
porter.
Mais ce Dieu ſur ce point ne veut
rien écouter.
De l'une il eſt Mary. des autres il eſt
Pere,
Et pour cette raiſon il remet cette af-
ſaire
Au jugement d'un tiers, & leur fait
ce diſcours.
Du haut du Firmament je vis au de-
ces jours

Digitized by Google

Combattre deux Taureaux auprés
d'une Geniſſe,
Qui paiſſoit ſans ſonger quel eſtoit leur
caprice.
Un Berger, ſpectateur d'un ſi rude de-
bat, [*combat.*
Sembloit s'eſtre arreſté pour juger du
A la fin le plus lâche abandonnant
la place,
Il va droit au vainqueur, ravi de
ſon audace,
De cent bouquets de fleurs luy couron-
ne le front,
Tandis que le vaincu, pour digerer
l'affront
D'avoir cedé le champ par ſon peu de
courage,
Va mugir à l'écart de furie & de
rage.
Cet Acte d'équité me plut dans ce
Berger,

Digitized by Google

Dés lors je l'eſtimay capable de juger,
Et ſans plus differer je luy donne le titre
Survoſtre démeſlé, de ſouverain Arbitre,
Allez, dit Jupiter. A ce commandement
Chaque Déeſſe prend ſon riche veſtement.
Mercure eſt prépoſé pour leur ſervir de guide,
Et la Troupe le ſuit d'une courſe rapide.
Paris au Mont Ida veilloit ſur ſon Troupeau,
Quand le Ciel luy fit voir ce qu'il a de plus beau.
Dés l'inſtant mille éclairs ébloüiſſant la veuë,
D'un prompt étonnement ſon ame fut émuë.

Digitized by Google

Il tremble, & croit déja voir la fin de ſes jours,
Quand Mercure l'approche, & luy tient ce diſcours.
Berger, raſſurez-vous, le maiſtre du tonnerre
M'a fait commandement de venir ſur la terre,
Pour conduire vers vous ces trois Divinitez,
Qui ſont en démeſlé concernant leurs beautez.
C'eſt à vous de juger quelle des trois l'emporte.
Jupiter dans le Ciel l'ordonne de la ſorte. [obliger
Quoy, dit-il, Jupiter voudroit-il
Un habitant des bois, un ruſtique Berger,
A porté jugement ſur le choix de trois Roſes,

Digitized by Google

Au lever du Soleil également écloses?
Encore si c'estoit pour juger d'un trou-
peau,
Ou bien de mes moutons lequel est le
plus beau,
Je pourrois me fonder sur quelque ex-
perience,
Mais pour un tel sujet il faut plus
de science.
Ne peut-il dans le Ciel prononcer cet
Arrest?
Non, répondit Mercure, il est dans
l'interest,
Et de même que luy chaque Dieu se
recuse;
Mais enfin sur ce point vous n'avez
pas d'excuse;
Je parus, obeïssez, & l'ordre en est
précis,
Ecoutez leurs raisons, Paris s'estant
assis,

Digitized by Google

La Déesse Junon s'avança la premiere.
Son front n'eſt plus ſuperbe, & ſon humeur altiere
Fait place à la douceur, qui vient à ſon ſecours,
Et d'un ton moderé fait ainſi ſon diſcours.
Berger, ſi ma beauté n'eſtait point ſans égale, [rivale,
Ma place auroit eſté le prix d'une
Et je n'aurois jamais rempli parmy les Dieux
Le Trône ſouverain de la Reine des Cieux.
Jupiter qui m'a fait compagne de ſa couche,
S'explique par ſon choix au deſſus de ſa bouche,
Et ce choix qu'il a fait nous eſt un préjugé,

Pour confirmer un point qu'il a déjà
jugé.
Prononcez hardiment sans crainte
mes Rivales,
Leur haine ne sçauroit vous les ren-
dre fatales;
Et Junon en tout temps sçaura vous
proteger.
Si leur dépit alloit jusqu'à vous outra-
ger.
Jupin vous en promettre une pleine
assurance,
Et vous donnre encor des biens en a-
bondance;
Et Venus & Pallas ne sçauroient
vous offrir
Qu'un bien accompagné de quelque
déplaisir.
A l'estat de Berger vous donnez trop
de lustres
Dans un Palais Royal vous a donné
sance illustre
Paris, apprenez donc qu'une nais-
le jour.

Digitized by Google

Un songe vous avoit éleigné de la
Cour.
Allez-y promptement vous faire re-
connoistre
Prince, c'est de Priam que vous re-
ceustes l'estre.
Junon ayant parlé, Pallas dit à son
tour,
Arbitre délegué par la celeste Cour,
L'honneur du mont Ida, Berger in-
comparable,
Les Dieux vous ont choisi comme un
Juge équitable,
Et Paris a l'honneur par son inte-
grité,
De tenir en ses mains le prix de la
beauté.
S'il aime la vertu, c'est Pallas qui
l'inspire,
C'est par là qu'il me doit l'honneur
que je desire;

Digitized by Google

Et puis que rien ne peut égaler la vertu,
Son eſpric ne ſçauroit ſe trouver combattu.
Elle eſt de tous les biens le plus conſiderable.
Sans doute il fera choix d'une beauté durable.
Il s'agit d'établir voſtre felicité.
Meſme aux dépens des biens & de la volupté.
Si par de vains preſeus Iunon veut vous ſurprendre,
Que peut-elle donner que vous ne puiſſiez preudre?
Vous eſtes Fils d'un Roy, qui par les droits du ſang,
Vous doit auprés de luy redonner voſtre rang.
Aux charmes de Venus ne ſoyez pas ſenſible,

Digitized by Google

Berger, on se repent d'estre trop susceptible.
Ie plaindrois vostre sort, si par legereté
Vôtre cœur s'adonnoit à cette volupté.
Souvent les fruits trompeurs d'une indigne molleſſe
Nous plongent dans l'ennuy d'une longue triſteſſe.
Ainſi pour l'éviter gardez vostre raiſon,
Et ne ſuccombez pas ſous ce fatal poiſon.
Qu'une maſle vigueur vous donne l'aſſurance
Pour juger ſainement ſur cette préférence,
Et balançant la cauſe au poids de l'équité,
Offrez à la vertu ce qu'elle a merité.

Digitized by Google

Par les raiſons de l'une & de l'autre
Déeſſe,
Son eſprit en ſuſpens tomboit dans
la foibleſſe.
Quand Venus ſouriant dit d'un air
gracieux,
Voila mon tour venu, Berger, ouvrez
les yeux.
La beauté toute ſeule attend voſtre
Sentence,
C'eſt pour elle qu'icy vous avez pris
ſeance.
On a beau vous parler de vertu, de
treſor,
Liſez l'inſcription de cette pomme d'or,
Vous verrez qu'elle dit, Ie ſuis pour la
plus belle.
C'eſt là l'unique point qui fait noſtre
querelle.
Aprés cela, Berger, jugez de nos at-
traits,

Digitized by Google

De chacune de nous examinez les
traits.
Le coloris vermeil dont mes joüës ſont
teintes, [*teintes,*
Donne à leur vanité de funeſtes at-
Et Paris ne ſçauroit, ſans me faire un
affront,
Comparer à leur teint l'albâtre de mon
front.
L'or de mes blonds cheveux, où l'A-
mour ſe retire,
Deſcendant ſur mon ſein flote au gré
du zephire,
Mon teint que l'on admire eſt frais
& delicat.
Et la beauté des Lis n'eut jamais
tant d'eclat.
Mes yeux dont le regard jette une vi-
ve flâme,
Font ſentir leur ardeur juſques au
fond de l'ame,

Digitized by Google

Mes levres où le rouge étale sa couleur,
Des Perles d'Orient laissent voir la blancheur.
Des neiges de mon sein la veuë est ébloüie;
Mais c'est trop fatiguer & les yeux & l'oüie
D'un Juge comme vous plein de discernement,
J'ay dit, mais écoutez encor pour un moment.
Paris, sans differer quittez ce lieu champestre,
Allez chez les Parens de qui vous tenez l'estre,
Et pour vous rendre heureux le reste de vos jours,
Faites d'un digne chuix l'objet de vos amours.
Helene est aujourd'huy le Soleil de la Grece,

Je la rendray pour vous sensible à la
tendresse.
Tentez l'occasion, & secondant vos
vœux,
Je sçauray l'enflamer d'un desir a-
[*moureux.*
Tandis que sur un fait de cette conse-
quence,
Les Deesses tenoient leur Arbitre en
balance,
Il voulut pour juger avec plus d'é-
quité,
Parcourir avec soin les traits de leur
beauté.
Junon y consentit, & Pallas avec
crainte.
Venus seule parut obeir sans con-
trainte.
Enfin après avoir longtemps consi-
deré,
Venus receut le prix qu'elle avoit de-
siré.

Digitized by Google

La Deesse Innon abandonne la place,
En regardant Paris d'un œil plein de menace,
Et Pallas qui perdoit l'avantage du Prix,
Le regarde en partant d'un air plein de mépris.

Ce qui eſt contenu dans l'extrait de Lettre que je vous envoye, merite bien d'eſtre ſceu.

A Liſbonne le 4. Sept. 1700.

CE n'eſt poinr raillerie, Monſieur, ces Pays vont eſtre couſus d'or. L'année paſſée il en vint une aſſez bonne

quantité du Breſil, provenant des Rivieres du Rio-Janeiro, vers les Montagnes de Saint Paul, & le Gouverneur promettoit qu'il en viendroit cette année dix fois davantage. Cela ſera ainſi en effet. L'on a eu avis ces jours paſſez par des Lettres arrivées de Pernembourg, que le travail de tirer l'or de ces Rivieres eſt devenu fertile ; que l'année derniere les Officiers du Roy de Portugal au Rio-Janeiro, ont receu pour le Cinquiéme qui ſe paye à ce Prince, de tribut de tout l'or qui ſe tire,

Digitized by Google

trente-six Arrobes, chaque Arrobe pesant trente-deux livres, supposé que ce droit se paye avec fidelité. Voyez à quoy monte le total; mais on croit icy qu'il est encore plus considerable, parce qu'il est aisé de frauder les droits du Roy, dans une matiere aussi precieuse que celle-cy. Jusqu'à present ce n'est encore que de l'or de lavage qui se trouve dans ces Rivieres parmy le sable, & qui devient frequent à mesure qu'on approche des montagnes, où sont apparemment ces Mines d'or. L'or

Digitized by Google

tombé dans ces Rivieres, dans lesquelles il roule avec le sable. Jugez quelles richesses on trouvera, quand on parviendra aux montagnes mêmes. Tout l'or qui est venu jusqu'à present de ce Pays-là, s'est trouvé presque tout au de-là de vingt trois carats, & tres-maniable. Le Pays où sont ces Rivieres & ces Montagnes, est habité par une Nation paresseuse, qu'on nomme *Paraffes*, du nom des Monts de Saint Paul. Ils ont reconnu le Roy de Portugal comme Precedeur, & sont convenus de luy

payer par forme de tribut le cinquiéme du produit de leur travail à condition de ne point exercer sur eux son autorité, & de les laisser vivre comme ils ont fait jusqu'à present, suivant les Loix particulieres établies entre eux. Ce sont eux qui ont fait la découverte de ces Rivieres où se trouve l'or, & qui ont entrepris de le tirer. Ce a esté d'abord avec beaucoup de peine, & peu de profit. Comme le Pays dans lequel coulent ces Rivieres est fort couvert, ils avançoient difficilement, & faisoient peu

de chemin dans les premieres années. D'ailleurs en s'éloignant de leurs habitations, ils trouvoient beaucoup de difficulté à subsister. Ces inconveniens les ont déterminez à défricher les bords de ces Rivieres, & à les semer en même temps qu'ils avancent, pour laisser toujours de quoy vivre derriere eux. Leur projet a si bien réussi qu'ils cheminent à présent fort facilement, & que le profit de leur découverte devient d'année en année infiniment plus considerable. A l'arrivée des Vaisseaux qu'on

Digitized by Google

attend icy dans un mois du Rio Janeiro, on apprendra de nouvelles particularitez sur cette découverte.

Je croy ne pouvoir rien faire de mieux pour vostre plaisir que de vous faire part d'une Lettre, qui a esté écrite depuis peu à une Dame d'un tres-grand merite. Le tour aisé & particulier de cette Lettre, & le brillant dont elle est remplie, vous en doivent faire connoistre l'Auteur. Il n'est pas permis à tout le monde d'écrire aussi finement, & comme

il eſt des plus diſtinguez, c'eſt aſſez vous en dire, pour vous apprendre de qui elle vient.

A la Belle & Spirituelle

MADAME DAMOND,

Sur la mort de Mouſle, ſon Doguin.

JE ne pretens pas, Madame, eſſuyer vos larmes; vous les croyez trop juſtes, & la Philoſophie n'a point encore imaginé de conſolations pour un malheur comme le voſtre. Il reſſemble à ces maladies

ladies extraordinaires, dont les causes sont si bizarres, que tout l'art de la Medecine n'a pû les prévoir, & pour lesquelles par consequent elle n'a pû donner de remedes.

Pleurez, pleurez, Madame,
& fondez-vous en eau,
La Parque inexorable a mis
Mousle au tombeau;
Et ne vous laisse plus aprés ce
coup funeste,
Qu'un dégoust éternel pour tout
ce qui vous reste.

En effet, qu'est-ce qu'un Mary? Un grandeur en titre d'Office, qui fait tres-mal son

Digitized by Google

devoir, & qui empêche autant qu'il peut, que les autres ne le faſſent. Qu'eſt-ce que des Enfans ? Un fardeau dont la nature nous accable, & dont l'honneur nous empêche de nous défaire ; des Créanciers impitoyables qui nous ſuivent par tout ; envers leſquels on n'eſt jamais quitte, quoy qu'on les paye tous les jours. Qu'eſt-ce que la ſanté ? Un bien dont la poſſeſſion ne ſe fait preſque pas ſentir, & dont la perte nous déſeſpere. Qu'eſt-ce que la beauté ? Un avantage d'un moment, qui met la ver-

tu en grand danger, qui fait la tentation de tous les hommes, & la jalousie de toutes les femmes. Qu'est ce que des Amans ? Des importuns qui demandent ce qu'on ne veut pas leur donner ; ou des ingrats qui se lassent de ce qu'on leur donne. Qu'est-ce que les richesses ? Une chose tres-difficile à acquerir, aussi malaisée à conserver, & dont presque personne ne sçait faire un bon usage. Enfin, qu'est-ce que la vie ? Un chemin plein d'épines qui nous conduit à la mort. Voila, Madame, ce qui

Digitized by Google

vous reſte, & ce que vous poſſedez encore, tel à peu prés que vous le pourriez ſouhaiter; mais en verité tout cela eſt ſi peu de choſe en comparaiſon de Mouſle, qu'on ne doit pas s'étonner ſi vous eſtes inconſolable.

Si Mouſle avec tout ſon merite
Eſt ſur les rives du Cocite,
Si malgré tous vos ſoins vous l'avez vû perir,
Pourquoy nous autres pauvres hommes,
Pleins de defauts, comme nous ſommes,
Nous plaignons-nous qu'il faut mourir?

Digitized by Google

Je ſçay bien que voſtre paſſion pour cet incomparable Mouſle vous faiſoit croire qu'il ne devoit mourir que ſur voſtre tombeau ; mais ſi en cela le deſtin ne luy a pas rendu juſtice, il a prétendu vous faire grace ; ſi toutefois c'eſt grace de vous obliger de ſurvivre à un Chien que vous avez tant aimé. Quoy qu'il en ſoit, une mort ſi glorieuſe luy auroit moins fait d'honneur que les larmes que vous répandez pour luy.

Enfin Mouſle, l'honneur des Doguins d'aujourd'huy.

Digitized by Google

Chargé de vos baisers a passé
l'onde noire.
Ah ! que de gens mettroient leur
plaisir & leur gloire
A vivre & mourir comme luy.

Voicy, Madame, une Epitaphe que je vous envoye, & que vous ferez graver sur le tombeau du pauvre defunt, si vous le jugez à propos.

Je fus en mon vivant fort aimé
d'Uranie,
Mais comme en ce bas monde on
n'aime pas toujours,
Crainte de voir finir de si tendres amours
J'ay voulu sortir de la vie.

Digitized by Google

Apprenez, bienheureux Amans,
Qu'il n'eſt point d'amour éternelle ;
Quand on ne veut point voir ſa
Maiſtreſſe infidelle,
Il ne faut pas vivre longtemps.

Voicy les noms des perſonnes diſtinguées de l'un & de l'autre Sexe, mortes ſur la la fin du mois paſſé, & au commencement de celuy-cy.

Religieux Seigneur, frere Marc-Antoine de Voyer Paulmy, Chevalier de l'ordre de S. Jean de Jeruſalem, Commandeur de Nantes.

Digitized by Google

Dame Marie Bannelier. Elle étoit femme de Messire Nicolas-René Boucher S de Livry, Grand Audiencier de France.

Dame Marie Boucher, Epouse de Messire François de Bragelongue, Capitaine Lieutenant des Gensdarmes de feu Son Alteſſe Royale Monſieur.

Meſſire Denis l'Evêque, Conſeiller au Chaſtelet. Il étoit Chanoine & Tréſorier de l'Egliſe Cathedrale de Langres, Prieur de Montmort & de S. Pierre de Meaux.

Meſſire Jacques Pinette de

Digitized by Google

Charmoy, Maiſtre ordinaire en ſa Chambre des Comptes de Paris. Il étoit Secretaire des commandemens de feu Son Alteſſe Royale Madame de Guiſe.

Meſſire Sebaſtien, Sire de Roſmadec, chef du nom & armes, Marquis dudit lieu & de Molac, Comte des Chappeles, de Guebriant &c. Lieutenant General de Bretagne, Gouverneur des Ville Château & Comté de Nantes, & Tour de Pillemy, Maiſtre de Camp d'un Regiment de Cavalerie, & Brigadier des armées du

Digitized by Google

Roy, mort sans posterité. Il avoit épousé en 1681. Mademoiselle de Roussille, sœur de feu Madame la Duchesse de Fontanges.

Dame Marie de Villiers. Elle étoit veuve de M^r. de Villette, Gouverneur de la Citadelle de Nanci, & ancien Lieutenant Colonel du Regiment de Bretagne.

Comme les moindres choses qui partent de la plume de M^r l'Evêque de Noyon, sont dignes d'estre remarquées, vous serez sans doute bien aise de voir ce que ce Prelat a écrit

Digitized by Google

le dernier mois, aux Doyens, Chanoines, Chapitres, Abbez, Prieurs, Curez, Ecclesiastiques & Fidelles de son Diocese, pour assembler un Synode. Voicy les termes dont il s'est servi.

Que le sort du Ministre de l'Evangile seroit malheureux, s'il estoit semblable à celuy de la Loy, si la Figure l'emportoit sur la Verité, & si les ombres avoient plus de force que le jour ! Cependant, helas ! ne sommes nous point réduits & forcez de nous plaindre dans la même espece & les mêmes

Digitized by Google

termes du Roy Prophete? J'ay eſté quarante ans durant à exhorter ce Peuple, & j'ay dit, Ce Peuple ſe laiſſe toujours emporter à l'égarement de ſon cœur; ils n'ont point connu mes voyes. *Quadraginta annis offenſus fui generacioni illi, & dixi ſemper, hi errant corde, & iſti non cognoverunt vias meas.*

Mais à Dieu ne plaiſe, mes Freres, que tels ſoient nos ſentimens, puis qu'au contraire nous eſperons la joye de vous voir tous portez, & zelez pour remplir fidellement les fon-

Digitized by Google

ctions de vos differens ministeres ; que les lignes enfin commencent à tendre à leur centre, où elles seront promptement réunies ; que nos Ordonnances seront fidellement observées, & qu'il seroit inutile d'en ajoûter & publier de nouvelles.

Il ne nous reste donc plus qu'à vous recommander de joindre vos justes actions de graces aux nostres, de tant de succés dont la misericorde de Dieu a comblé nostre cher Diocese, & que Saint Gregoire de Nazianze parlant à Saint Ba-

Digitized by Google

file, appelle à ce propos les combats genereuſement ſoutenus pour le ſalut du Troupeau, & les victoires heureuſement remportées par la grace & pour la gloire de Jeſus-Chriſt: *Bella illa pro gregis ſalute ſuſcepta, victorias illas quas in Chriſto adeptus es.*

Continuez donc, mes chers Freres, de conſerver toujours la verité de la doctrine ſans aucun mélange d'erreur; l'integrité de la diſcipline ſans aucun relâchement; la pureté de la morale ſans corruption; & l'autorité de la Hierarchie

Digitized by Google

sans aucune crainte de Schisme, & de division, suivant les regles inviolables des traditions Apostoliques, dont nous sommes les dépositaires. *Itaque, fratres, state & tenete traditiones quas didicistis.*

C'est ainsi qu'aprés avoir eu l'honneur de servir si long-temps cette illustre Eglise, & la consolation de ramener à la bergerie, par le concours du Sacerdoce & de l'empire, les oüailles égarées & separées par le schisme & l'erreur; & qu'aprés avoir de plus établi la charité & la liberté publique

& particuliere en faveur des Pauvres invalides & valides, suivant les sages & pieuses intentions du Roy, nous pourrons dire enfin avec Salomon, Maintenant le Seigneur mon Dieu m'a donné la paix par tout, & il n'y aura bientost plus d'ennemi qui s'oppose à moy, ny qui m'inquiete par ses tentatives, & ses vaines entrepriſes: *Nunc autem requiem dedit Dominus Deus mihi in circuitum, & non eſt ſatan neque occurſus ejus.*

Ce qui ſuit eſt une tradu-

Digitized by Google

ction de la quatriéme Eglogue de Virgile.

POLLION.

MUſes de la Sicile, élevez voſtre veix
A des ſujets plus hauts que nos champs & nos bois,
Les humbles arbriſſeaux à tous ne ſçauroient plaire?
Si pourtant des ferrſts nous ne ſçaurions nous taire,
Chantons d'nn ton ſi baut & les bois & les champs,
Qu'un Conſul des Romains daigne entendre nos chants.
Enfin, voicy cet âge en mille biens fertile,
Que nous avotent promis les Vers de la Sibile,

Digitized by Google

Où dans un long repos les siecles écoulez,
Vont pour nostre bonheur estre renouvellez.
Le retour attendu de la divine Astrée
Nous ramene le temps de Saturne & de Rhée.
Le Fils de Pollion vient de naistre en ces lieux,
Dont la race immortelle est un present des Cieux.
Soudain le sage Enfant terminera la guerre,
Et l'heureux siecle d'or regnera sur la terre.
Lucine, sois propice à ce Heros naissant,
Déja cet Apollon est icy tout-puissant.
Pendant ton Consulat, on a cet avantage,

Digitized by Google

Illustre Rejetton, de voir naistre cet âge.
Sous son autorité commenceront ses jours,
Dont un parfait bonheur suivra bien-tost le cours.
Sans trop se de la guerre on voit encor des restes,
On ne craindra plus rien de ses suites funestes;
Il vivra comme un Dieu, ce Enfant glorieux, [Dieux.
Il verra les Heros meslez avec les
Il en sera vû même, & dans la paix profonde,
Plein des vertus du pere il regira le monde.
La terre, Enfant divin, soudain vous fera part
De ses petits presens sans facon & sans art,

Du lierre tortu dont la tige eſt rampante,
Et du baccar, de peur que l'on ne vous enchante,
De la feve d'Egipte à l'éclat verdoyant,
Et de la branche urſine, au feuillage riant;
Les chevres aux hameaux, le ſoir s'eſtant rendues,
Y porteront de lait les mamelles tendues,
Les taureaux, les haras en liberté paiſſans,
Ne craindront plus l'aſſaut des lions rugiſſans,
Et même voſtre couche en fleurs toujours feconde,
En produira pour vous les plus belles du monde.
Tous ſerpens periront, tous ſimples veneneux,

Digitized by Google

Prompts à nous recevoir, periront avec eux ;
L'Amone d'Assirie, & sa plus douce essence
Parfumera nos champs, par tout prendra naissance.
Mais quand de vostre pere & de vos grands ayeux
Vous pourrez voir écrits les exploits glorieux,
Et que vous sentirez cette divine flâme
Que l'amour des vertus allume dans une ame,
Les champs serout jaunis du bel or des moissons,
Le noir raisin pendra des incultes buissons.
Le miel même à travers la dureté des chesnes,
Ainsi qu'une sueur, coulera de leurs veines,

Digitized by Google

Quelques restes legers de nos premiers
defauts,
Nous pousseront encore à voguer sur
les eaux.
Thetis verra des Nefs sur ses plaines
mobiles,
Encore on donnera des murailles aux
Villes;
Encor le soc armé de ses coutres tran-
chans,
Suivi du Laboureur sillonnera les
champs.
Alors d'autres Tifis sur le sein d'Am-
phitrite,
Conduiront un Vaisseau plein de
Heros d'élite.
Un Achille nouveau pour de nouveaux
exploits,
Verra la grande Troye une seconde
fois.

Digitized by Google

Quand vous ſerez dans l'âge où la
vigueur de l'homme
Par les ans s'affermit, s'achève & ſe
conſomme,
Sur la mer ſans vaiſſeaux un avide
Marchand
Ne portera plus rien de l'autre au
couchant,
De tous les biens épars dans le reſte
du monde;
La terre en tous endroits ſe trouvera
feconde, [*ſein,*
Le coutre n'ira plus lui déchirer le
La vigne ſans travail fera naiſtre
le vin;
Le bouvier aux taureaux brant leur
atelage,
Les laiſſera courir libres de labou-
rage,
Et l'on ne verra plus, ſur la laine é-
clater,

Digitized by Google

Ces couleurs que de l'art on luy voit emprunter.
La brebis dans nos prez se trouvera parée,
Tantôt de toison rouge, & tantôt de dorée,
Un pourpre d'elle même ornera les Agneaux.
C'est là ce siecle d'Or, qu'en roulant leurs fuseaux,
Les parques ont prédit à vos belles années,
Sur l'immuable Arrest qu'on fait les destinées. [*Dieux,*
Race de Jupiter, enfant si cher aux
Il est temps d'accepter vos emplois glorieux,
Voyez cet univers que le poids de ses crimes
Allait precipiter dans le fonds des abîmes,

D'aise

Digitized by Google

D'aise cet Univers ne peut se contenir,
Et tout se réjoüit de ce siecle à venir.
Le Ciel contentera pleinement mon envie,
Si jusqu'à ce beau siecle il conserve ma vie,
Et si j'ay dans ce temps encore assez de voix,
Pour chanter dignement vos glorieux exploits.
Je ne crains point qu'alors le Chantre de la Trace,
Ce Fils de Caliope en beaux Vers me surpasse,
Ny que le grand Linus, Fils du bel Apollon,
Sur un si haut sujet obscurcisse mon nom.
Si pour me surmonter dans ce noble exercice,

Digitized by Google

Le Dieu Pan contre moy vouloit entrer en lice,
Quand même l'Arcadie en devroit décider,
Aux yeux de l'Arcadie il me devroit ceder.
Enfant dont la grandeur nous doit estre si chere;
Témoignez en riant connoistre vostre mere,
Commencez d'appaiser par un ris tendre & doux,
Les maux qu'en sa grossesse elle a soufferts pour vous.
Faites que cet air tendre un souris vous attire.
Ceux à qui les parens ne daignent point sourire.
Jupiter de sa table à jamais les bannit,
Et Pallas pour toujours leur refuse son lit.

Digitized by Google

Mr Antier qui a donné en general les proprietez de la perspective dans ma lettre du mois passé, veut bien pour contenter les Curieux en donner quelque explication convenable à chaque proprieté, afin de ne pas laisser les esprits en suspens, & de les porter à aimer cette science lorsqu'ils en connoîtront veritablement l'utilité. Avant que de commencer d'en parler, il est bon de dire que depuis que l'on enseigne la perspective, aucun Ecrivain n'ayant encore dit quel nom on donne-

Digitized by Google

roit à celuy qui ſçait ou qui enſeigne cette ſcience, le ſieur Antier a creu, aprés qu'il en a découvert la preuve, qu'il étoit à propos de faire porter le nom de Perſpecteur à celuy qui ſçait cette ſcience, pour rendre familiers le nom & la preuve qui juſqu'icy ont paſſé pour barbares. Il rapporte à ce ſujet un petit colloque qui ne ſervira pas peu à nous faire développer cette ſcience. Voicy ce qu'il a dit la deſſus.

Ce nom de Perſpecteur étant reçû differemment de

Digitized by Google

chacun, a fait déja l'entretien des plus beaux esprits. Un Dessinateur disoit dans une assemblée que le sieur Reitna avoit de l'esprit, qu'il faisoit fortune, & qu'il étoit bien venu chez les Grands, parce qu'il sçavoit tres bien dessiner. Un Perspecteur qui étoit présent repera, *il sçait bien dessiner, il faut donc qu'il sçache la perspective.* Le Dessinateur le regardant fierement luy dit, *apparemment, dit, vous êtes de ces Perspecteurs du nom à la mode. Je suis bien aise de vous detromper, & de vous faire connoître qu'il n'est*

pas besoin qu'un Dessinateur sçache la perspective, puisque dessiner, n'est autre chose que representer. Or il est constant qu'un Dessinateur pouvant tres bien representer la nature, n'a pas besoin de cette science, puis que nous voyons que plusieurs Peintres n'ont pas voulu s'en servir, & par consequent, vous ne devez pas nous faire croire qu'elle soit utile & necessaire. Le Perspectif voyant que la risée étoit prête à tomber sur luy, répondit au Dessinateur, je vois bien, Mr, que ce que vous dites tend à nous fermer la bouche, mais avant que l'on me-

de qui de nous deux a raiſon, il faut que je vous explique nettement ce que c'eſt qu'un Perſpecteur, & ce que c'eſt qu'un Deſſinateur. Le ſimple Perſpecteur eſt celuy qui voit & connoît la diſpoſition des lignes viſuelles, & les ſçait placer dans ſon deſſein, par connoiſſance de cauſe. Le ſimple Deſſinateur, ou copiſte, eſt celuy qui voit & place dans ſon deſſein des lignes viſuelles par imitation & ſans connoiſſance.

Le Praticien Perſpecteur, eſt celuy qui voit, connoît & trace dans ſon deſſein des lignes viſuelles par connoiſſance de cauſe.

Digitized by Google

Le bon Deſſinateur, eſt celuy qui voit, connoît & trace dans ſon deſſein des lignes viſuelles, par connoiſſance de cauſe, ſçavoir par la perſpective ſelon les définitions, le tout étant bien entendu, ſi l'on s'eſt ſervi juſqu'à preſent du nom de Deſſinateur préferablement à celuy de Perſpecteur, ce n'a deu être que pour ſon excellence, puiſque nous voyons que dans ſa definition, il renferme auſſi celle du Perſpecteur, mais voulant par affectation ignorer ſes belles qualitez, on s'eſt tellement accouſtumé à le ravaler, qu'au lieu de le traiter comme il merite, on dit ouverte-

Digitized by Google

ment par une fausse définition, qu'un bon Dessinateur n'est autre chose qu'un Copiste de bons dessins. Remettez dans vostre memoire, que le Perspecteur Praticien, & le bon Dessinateur ont toujours été de Compagnie, & que si vous voulez n'oublier pas qu'ils sont étroitement mariez ensemble, par une même définition qui leur est propre, nostre different sera terminé. Ce qui nous broüilloit venoit seulement de ce que vous ne les connoissiez pas. Enfin, le Perspecteur aussi bien que le Dessinateur, doit travailler par connoissance de cause, & il faut dire absolu-

Digitized by Google

ment que celuy qui n'entre pas dans la maiſon par la porte eſt un Larron & un Voleur. Ainſi celuy qui n'entre pas dans le deſſein par la perſpective, ſçavoir par connoiſſance de cauſe, ne pourra hardiment travailler d'invention & ne ſera jamais qu'un copiſte & un Larron. Aprés cela les enfans de qualité ne doivent pas dire, comme ils font tous les jours ſur ce qu'ils entendent dire à des gens peu éclairez, qu'ils ne veulent être que Deſſinateurs, & qu'ils n'ont pas beſoin pour cela d'aprendre la perſpective. Fondez ſur ce beau raiſonnement, ils pourroient continuer toute leur vie à deſ-

Digitized by Google

ſiner, perſonne ne les empêche, mais ils ne ſçauront jamais rien faire qu'ils ne ſoient, ou en preſence de leur Maiſtre, ou devant un bon deſſein au contraire s'ils s'appliquoient à la perſpective, ils ſçauroient travailler hardiment, connoître juſqu'aux moindres fautes qui ſe gliſſent dans les ouvrages, & rendre raiſon de leur ſçavoir par connoiſſance de cauſe.

Le ſieur Antier continue toûjours à donner des leçons de cette ſcience. Sa demeure eſt au Lyon d'Or, ruë de l'Echelle proche les Tuilleries.

Dans l'article que je vous

envoyay le mois passé de M. Antier, l'Imprimeur a mis dans ce qui est marqué XVII. Nous apprenons à faire toute sorte de roües, aulieu de, toute sorte de roures ; dans ce qui est marqué XVIII. Cartes Morines, pour Cartes Marines.

Vous voudrez bien faire part à vos aimables Amies, de la Chanson que je vous envoye.

Digitized by Google

AIR NOUVEAU.

Beaux yeux, pourquoy vous ay je vûs?
Je vay perdre à jamais le repos de ma vie:
Vous donnez trop d'éclat à l'aimable Silvie,
Jugez de mon amour par mes regards confus.
Ah! ne triomphez pas du feu qui me devore,
Sans flater mon amour de quelque doux espoir.
Que je payerois cher le plaisir de vous voir,

Digitized by Google

Si je n'eſtois aimé de l'objet que j'ador!

Le Vendredy 12 de ce mois, on fit l'ouverture des audiences à la Cour des Aides, aprés une Meſſe baſſe, où Mr le premier Preſident le Camus, Mrs. les autres Preſidens, & les Conſeillers aſſiſterent en Robes noires à la maniere accouſtumée. Enſuite on paſſa dans la premier Chambre, où aprés la lecture des reglemens, concernant les Huiſſiers, faite par le Greffier, Mr le premier Preſident leur adreſſant la pa-

Digitized by Google

role, les exhorta à remplir leurs fonctions & leurs devoirs avec fidelité, exactitude & application, s'ils vouloient meriter la protection de la Cour. Aprés cela, ce même Greffier ayant fait lecture d'un Reglement qui concerne les Greffiers, & leurs Commis, il leur recommandale desinterressement, l'application & la probité. Les Reglemens concernant les Conseillers & les Gens du Roy, ayant esté lûs aprés ces premiers, Mr le premier President prit la parole, & fit un discours aux uns & aux au-

Digitized by Google

tres, qui roula sur l'obligation indispensable où le Magistrat se trouvoit de faire une continuelle attention sur sa personne, sur sa conduite, & sur ses mœurs, pour parvenir à la perfection de son estat.

Il fit voir que l'étude continuelle sur luy-même estoit une des parties les plus necessaires, parce que sans cette étude on tomboit dans l'erreur, qu'on se laissoit prévenir par les passions, & qu'on ne pouvoit parvenir à cette science parfaite de juger les autres, sans avoir auparavant sceu se juger

Digitized by Google

soy même, que cette connoissance de ses défauts levoit une infinité d'obstacles, & nous apprenoit à conduire les autres, quand on avoit appris à se conduire soy-même; qu'à la verité il estoit difficile de parvenir à cette connoissance de soy-même, que l'ignorance, la vengeance, l'ambition, la prévention, & l'amour propre, estoient de puissans seducteurs qui obsedoient l'esprit, & l'empêchoient de résister à ses habitudes. Il finit par un riche parallele qu'il fit des qualitez des Juges qui se trouvoient

oppoſez les uns aux autres, l'honneſteté de la douceur, de la probité, de la moderation, de l'affabilité, de la prudence, & de la ſcience, à la prévention, à l'emportement, à l'aveuglement, à la pareſſe & à la fureur des ſollicitations, des cabales, & des eſperances trompeuſes de la faveur. Tout cela furacompagné d'une grace & d'une éloquence merveilleuſe qui eſt le partage de ce grand Magiſtrat, qui s'eſt toûjours diſtingué par un merite ſingulier & par une affabilité, qui luy a attiré une eſtime univerſelle.

M. Delpeche, l'un des Avocats Généraux, prit ensuite la parole, & son discours qu'il prononça avec tout l'agrement imaginable, roula sur le méme sujet.

Il fit un portrait du cœur de l'homme qui cherche son élevation sur la ruine de ceux qui luy font obstacle, & dit, qu'abandonné de sa raison dans les emplois les plus importans, il neglige les routes qu'il doit tenir, & n'a d'autre application qu'à censurer les actions & la conduite de ses semblables pour se donner un relief, &

Digitized by Google

pour se mettre en état de décider de tout par luy-même ; que sa propre gloire l'empêchoit de faire attention sur sa conduite, qu'enflé d'une science vaine, d'un faux merite, qui n'étoit connu qu'à luy seul, il s'abandonnoit à tout ce que les passions les plus déreglées avoient la force de luy inspirer, que negligeant les devoirs, & les engagemens d'une profession toute élevée, & qui ne devoit avoir d'autre objet, que la vertu, & la justice, il donnoit de terribles prises sur luy qui le rendoient mépriſable au

Digitized by Google

public, qui ne connoissoit plus les hautes Idées ; & la consideration qu'on devoit avoir pour sa dignité.

Il ajoûta, que cette attention ne consistoit pas seulement pour l'interieur, mais aussi pour l'exterieur. Il fit un portrait de certains Magistrats qui remplis de leur merite, de leur science & de leur experience, ne se menagoient point dans les sollicitations, ni dans les occasions, où il s'agissoit d'examiner, ou de juger les affaires, qui composez, coleres, impatiens ou prevenus, donnoient à connoître

le ſentiment de leur cœur. Il donna des routes pour éviter ces écueils, & fit voir qu'un Juge ne devoit pas ſeulement être ſçavant, & verſé dans la connoiſſance du Droit & des Ordonnances ; mais qu'il devoit ſe rendre acceſſible, écouter avec douceur, propoſer ſes difficultez ſans emportement, & decider par les principes, eſtre circonſpect ſans crainte, & patient ſans foibleſſe. Il finit par l'éloge qu'il fit de Mr le premier Preſident, & de Mrs ſes Enfans, & fit voir que l'on ne pouvoit trouver de modele plus par-

Digitized by Google

leur pour la Magistrature, & que leur profonde érudition, leur application laborieuse, leur zele de la justice, & leur moderation, leur avoit acquis l'estime universelle du public.

Dans le temps que l'on prononçoit les Harangues à la Cour des Aides, l'ouverture du Parlement se fit en la maniere ordinaire. Elle commença par une Messe solemnelle, qui fut celebrée pontificalement par M^r Bouthillier, Evêque de Troye, dans la Chapelle de la grande Salle du Palais;

Digitized by Google

& qui fut accompagnée d'une excellente Musique, de la composition du Sr Charpentier, Mr de Musique de la Ste Chapelle. Mr le Premier Président, & Mrs les Présidens, le Pelletier & de Crevecœur, en Mortier, Epitoge & enfourures d'hermine, & quantité de Mrs les Conseillers du Parlement, y assistèrent en robes rouges. L'on entra ensuite dans la grand'Chambre, où Mr l'Evêque de Troyes ayant pris sa place à la gauche de Mr le Premier Président sur les hauts Sieges, cet Illustre Chef du Parlement, luy fit un compliment

compliment de la part de la Compagnie, avec des termes choisis, une politesse, & une éloquence qui charma l'Auditoire, qui estoit des plus nombreux. Il s'étendit sur la naissance, la pieté, l'érudition, le zele, la charité, & les autres vertus, de ce Prelat, fit voir qu'il réünissoit dans sa personne les rares qualitez, tant de de ses Ancestres qui s'étoient distinguez autant dans la Robe & la Magistrature, que dans l'Eglise, que de Mr l'ancien Evêque de Troye, son Oncle, dont il rempliſſoit la

Digitized by Google

place. Il fit l'éloge de cet illustre Prelat, qui aprés avoir passé plusieurs années à remplir les devoirs de l'Episcopat, avoir fait une glorieuse retraite, & procuré à ses Oüailles, un si digne Successeur ; qu'il étoit rare de voir de semblables exemples qui devoient estre suivis par ceux, qui aprés avoir consumé la meilleure partie de leurs jours, à la gloire, au salut, & à l'avantage du public, se trouvoient en estat de jouïr d'une heureuse tranquillité, & de penser sérieusement à leur salut. Il s'étendit sur le bon-

Digitized by Google

heur des peuples, qui étoient gouvernez par des Evêques, qui semblables à ces deux Prelats, les édifioient par leur pieté, par leur zele, par leur droiture, & par leur humanité. Il l'assura de la protection de la Cour, & de l'estime qu'elle avoit pour sa naissance, pour sa pieté, & pour ses autres raros & sublimes vertus. Mr l'Evêque de Troye repondit à ce Compliment par un autre des plus éloquens. Il fit voir que le choix que l'on avoit fait de sa personne pour implorer l'assistance du Ciel par le plus

auguſte de tous les Myſteres, à l'ouverture du Parlement, dans un jour auſſi celebre, luy eſtoit infiniment pretieux. Il s'étendit ſur la protection que cette Illuſtre Compagnie donnoit aux Prelats de ſon reſſort contre ceux qui par des chicanes, & des procedures artificieuſes, s'efforçoient de ſe ſouſtraire de la Juriſdiction Eccleſiaſtique, afin de trouver l'impunité de leurs dereglemens, & dit que cette juſte protection maintenoit la diſcipline Eccleſiaſtique. Cela fut ſuivi d'un parallele judicieux de la puiſſance

Digitized by Google

temporelle & de la ſpirituelle. Il fit voir la neceſſité & l'union de ces deux puiſſances pour le bonheur des peuples, pour la conſervation de la pureté de Religion, & pour l'execution des loix. Il en fit l'application ſur les choſes les plus memorables du regne glorieux de Sa Majeſté, ſes conqueſtes, ſes victoires, ſa moderation, ſa pieté, & ſa fermeté à ſoutenir l'Egliſe, abolir les hereſies, les ſages Reglemens qu'il avoit faits pour la pureté de la Foy, le retabliſſement de la diſcipline Eccleſiaſtique, l'azile qu'il

Digitized by Google

donnoit à un grand Monarque & la bonté paternelle qu'il avoit pour ſes peuples. Ce Prelat fit enſuite une deſcription du malheur & de l'incendie de l'Egliſe Cathredale de Troye. Il fit voir qu'il falloit adorer les ordres de la Providence, juſqu'à ce que la charité des fidelles puſt rétablir cette Egliſe, ſe jetter à ſes pieds, demeurer dans la douleur & dans l'humiliation, & éleverdans le cœur un temple de larmes & de prieres. Il finit en adreſſant la parole à M^r le Premier Preſident, & fit l'éloge de ſa profonde ca-

Digitized by Google

pacité, de son zele infatigable à rendre la Justice avec la pureté, & avec la suffisance qu'il tenoit hereditairement de ses Illustres Ancestres, dont il rempliſſoit si dignement la place.

L'ouverture des Audiences du Parlement se fit dans la même grand'Chambre le Lundy 15. de ce mois. Mr Jolly de Fleury, qui est devenu premier Avocat General par la promotion de Mr Daguesseau à la Charge de Procureur General, fit un beau discours sur la sagesse que les Avocats devoient a-

Digitized by Google

voir pour objet dans l'exercice de leur profession. Il en fit voir les differens caracteres par l'opposition des qualitez contraires, avec cette merveilleuse éloquence qu'il a herité de ses Illustres Ancestres dont il occupe la place avec un merite distingué, & une reputation universelle.

Mr le Premier President prit ensuite la parole qu'il adressa pareillement aux Avocats. Il fit voir qu'il étoit plus juste de leur faire connoistre les obligations indispensables où ils se trouvoient de remplir

tous les devoirs de leur profession & de concourir au bien de la justice, que de leur donner des preceptes pour l'éloquence. Il montra par de riches expressions & des sentimens élevez, qu'ils devoient plûtôt s'attacher à persuader qu'à plaire dans les discours qu'ils faisoient en public; que l'étude de la verité, de la vertu & de la sagesse devoit être leur unique objet; qu'il ne faloit point se prevaloir de ses propres lumieres, qui se trouvoient souvent inutiles ou funestes, lors que l'on n'avoit point la vertu

dans le cœur; & que la capacité sans la probité n'attiroit ny l'estime, ny la confiance, qu'elle produisoit au contraire de la défiance & du mépris. Il ajoûta qu'ils devoient recevoir avec respect & soumission, les avertissemens qu'on leur donnoit, pour les porter à la perfection de leur état; que c'étoit la marque infaillible de la corruption du cœur quand ils s'élevoient contre ceux qui avoient droit de censurer les vices & les égaremens, & quand ils prenoient la verité pour une injure, & ceux qui par son

Digitized by Google

moyen reprenent les deffauts pour des ennemis. Il invita ensuite les Avocats à se rendre assidus aux heures qui leur etoient marquées, & à ne point faire perdre des heures & un temps, consacré au public. Il les exhorta d'écouter avec honneur les avertissements de Mrs les Gens du Roy, de deferer à leurs avis, de ne point se revolter contre les apointemens qu'ils proposoient & que la Cour ne recevoit qu'avec des formes & des regles certaines, de ne point favoriser l'opiniâtreté des mauvais

Plaideurs, de n'agir que par des principes d'équité, & de justice, d'user de moderation, de chercher la netteté & la briéveté, de ne s'éloigner jamais de la verité, de s'attacher à la droiture, à la prudence & à la probité. Il ajouta que la veritable habiilté consistoit à ne se point servir de finesses & d'artifice; que l'on ne devoit point s'aplaudir pour de vaines subtilitez, ny insulter ses Confœres par des mines, des gestes & des clameurs indiscretes, mais imiter la modestie de ceux qui les avoient precedez; qu'ils de-

Digitized by Google

voient avoir pour but la raiſon, la verité, la ſageſſe, & ne point enviſager ces preceptes comme des ſervitudes, puiſqu'ils n'étoient qu'honorables legers & faciles, au lieu que la ſervitude où le libertinage, la revolte & l'irregularité entrainoient l'eſprit de l'homme, étoit dure, difficile & peſante. Il joignit à tout cela une infinité de belles reflections ſur cette matiere, mais dans des termes élégans & choiſis, & avec des expreſſions riches & des ſentimens élevez, formez par un genie ſuperieur, une étude &

une application continuelle aux sciences, à la sageſſe, à la droiture & à l'amour qu'il a toûjours fait paroiſtre de rendre la juſtice indiſtinctement.

Il parla enſuite aux Procureurs, & ils'éleva contre les procedures multipliées & irregulieres, dont les frais conſommoient & ruinoient une infinité des parties, menaçant de punir avec ſeverité ceux qui par un deſir immoderé d'établir leur fortune par une conduite ſi condamnable, ſeroient trouvez en contravention.

Digitized by Google

Les Avocats & Procureurs prêterent enſuite les ſermens ſur l'Evangile, que Mr le Premier Preſident leur préſenta, ſuivant l'uſage & la forme qui s'obſerve depuis pluſieurs ſiecles.

Le Samedi 13. Novembre l'Academie Royale des Sciences ſe raſſembla, & ouvrit ſes portes au Public, ſelon l'ordre qu'elle pratique. Mr l'Abbé Bignon préſidoit à l'ordinaire. Il fit commencer la Séance par Mr de Fontenelle, Secretaire de cette Compagnie, qui luy rendit compte

Digitized by Google

de la continuation de la Meridienne, à laquelle Mr Cassini travaille par ordre du Roy. Il y a présentement 30. ans qu'on entreprit ce travail, le plus utile pour la Geographie & pour l'Astronomie qui ait jamais été proposé, & en même temps le plus grand & le plus magnifique. On prit la Meridienne de l'Observatoire, on la conduisit du costé du Septentrion jusque par delà Amiens, ce qui donna la mesure de la terre, plus exacte & plus seure qu'on ne l'avoit jamais euë. Le dessein étoit de

Digitized by Google

tirer cette ligne à travers toute la France, mais il fut interrompu. Le Roy ordonna cet Eté qu'on le repriſt & Mr Caſſini eſt allé du coſté du midi pour tirer la Meridienne juſqu'aux extremitez les plus Meridionales de la France. Il eſt preſentement ſur les Confins de l'Auvergne, & du Roüergue, toujours bien ſeur qu'il ne s'eſt pas le moins du monde écarté d'une ligne qui part de l'Obſervatoire. Enſuite Mr de la Hire dit qu'il avoit obſervé depuis quelques jours des taches dans le Soleil où

Digitized by Google

l'on n'en avoit point vû depuis fort long temps.

Mr Dodart fit un discours tres curieux sur la formation de la voix de l'homme. Il fit voir qu'elle dépend entierement de la Glotte, & que le Diametre de cette petite fente, qui n'est que d'une ligne, doit recevoir actuellement dans une petite étenduë plus de 7000. divisions, ce qui est au-dessus de tout ce que l'imagination peut se representer.

Mr Varignon parla de la force qui fait tendre toutes les Planetes vers le Soleil, ce

Digitized by Google

qu'on appelle leur Pesanteur par rapport au Soleil. Il démontra geometriquement qu'elle devoit être cette force pour faire décrire aux Planetes les Orbes ovales qu'elles décrivent ; car ce ne sont plus des cordes comme les Anciens & même les Modernes jusqu'à ce temps cy, l'ont cru.

Enfin Mr Méry fit voir ce que devient l'Air qui entre dans le sang par la respiration. Il soutint qu'aprés avoir circulé avec le sang des Arteres, il est rapporté par les veines dans le Ventricule droit du

Digitized by Google

cœur, d'où il va dans le Poumon, pour en sortir par la Trachée, par où il y étoit entré.

Mr l'Abbé Bignon mesla à son ordinaire dans tous ces discours sçavans, des reflections qui les éclairciſſoient, qui les mettoient un peu plus à la portée des Auditeurs, & qui en même temps y jettoient de l'agrément.

Le merite & les talens de Mr de Betoulaud vous sont connus. Vous sçavez qu'il signale fort souvent par d'agreables jeux d'esprit, l'amitié

Digitized by Google

qu'il a voüée à Mademoiſelle de Scuderi. Il a envoyé depuis peu à cette illuſtre Fille une Orange merveilleuſe qui eſt venuë chez luy à une Terre qu'il a auprés de Bordeaux. Cette Orange eſt d'une groſſeur extraordinaire, & a eſté produite en forme de couronne antique, d'une maniere ſi particuliere & ſi bien marquée, qu'elle a paru un prodige à tout le monde. M^r de Betoulaud en a fait preſent à Mademoiſelle de Scuderi, & ce preſent a eſté accompagné de fort jolis vers, ce qui enga-

Digitized by Google

gea cette ſçavante Perſonne à prier Mademoiſelle Lheritier, pour qui elle a une amitié diſtinguée, de vouloir bien travailler ſur ce ſujet. Mademoiſelle Lheritier fit auſſitoſt le Madrigal que vous allez lire, & il donna lieu à tous les autres que vous trouverez enſuite.

SUR L'ORANGE COURONNE'E.

Envoyée par Mr de Betoulaud, à Mademoiſelle de Scuderi.

L'Etourdi de Berger qui juge des Déeſſes,

Digitized by Google

De frivoles appas follement enchanté,
Ne pus iamais auoir eſté tenté
Par de glorieuſes promeſſes.
Sans gouſt pour le ſçauoir, ſans gouſt pour les vertus,
Il donna la Pomme à Venus.
Damon de qui l'eſprit, les beaux vers, la ſcience,
Sont cheris de toute la France,
N'imite point Paris, & ſçait choiſir bien mieux.
Maiſtre de la deſtinée
De l'Orange couronnée,
Il conſacre à Sapho ce fruit ſi précieux.
Son équitable politeſſe

Honorant les vertus & les dons excellens
D'une Nymphe, qu'avec largeſſe
Les Divinitez du Permeſſe
Ornerent de tous leurs talens,
Voit ſans ceſſe applaudir un choix plein de ſageſſe.
De l'imprudent Berger qui mit en feu la Grece,
Le nom ſera toûjours odieux, deteſté;
Et celuy de Damon a jamais reſpecté.

Voici la réponſe que Mademoiſelle de Scuderi a faite à ce Madrigal.

Sçavante

Sçavante Lheritier, dont l'esprit
est charmant,
Vous me louez trop fortement.
Pour bien répondre à vos loüanges
Il faudroit employer le langage des
Anges;
Mais je déclare simplement
Que j'ay de vos talens une fort
grande idée,
Et que ma tendre estime est juste &
bien fondée.

Mr de Betoulaud ayant vû les vers de Mademoiselle Lheritier, y a fait cette réponse.

Si j'ay mieux jugé que Paris,
Quand mon Orange couron née

Digitized by Google

Fut par moy comme un digne prix,
A l'illuſtre Sapho donnée;
L'heritier qu'un eſprit charmant
Rendit ſi brillante au Parnaſſe,
M'en a loué ſi noblement,
Avec tant d'art & tant de grace.
Que Paris luy même autrefois,
Aprés avoir par preference
Fait de Venus le fameux choix,
Eut une moindre recompenſe.

Mademoiſelle Lheritier a envoyé cet autre Madrigal à Mademoiſelle de Scuderi, ſur celuy de Mr de Betoulaud.

Sapho, ſi mon foible ſuffrage
A Damon peut paroiſtre un prix

Digitized by Google

Plus glorieux encor que celuy qu'eut Paris,
Que j'applaudis au sort de mon petit ouvrage!
Je sçay que vostre Ami, galant & gracieux,
Me loüe avec trop d'art, & trop de politesse,
Mais que je trouve precieux
Ce noble amour qu'il a pour les dons du Permesse!
Son gousta exquis n'a, ie croy, point d'égal.
Quoy que l'immortalité tente,
Nos Bergers recevroient d'une ame plus contente
Une Helene qu'un Madrigal,

Digitized by Google

Quand même il partiroit de vostre main ſçavante.

En voici un autre de Mademoiſelle du Scuderi à Mr de Betoulaud.

Voſtre Madrigal eſt galant,
Il eſt agreable & brillant,
Et vous parlez avec juſteſſe
De l'aimable Heritier comme d'une Déeſſe.

La nuit du jeudi 7. d'Octobre, un peu aprés minuit, un terrible coup de Tonnerre, ſuivi de deux autres coups, ſe fit entendre. La Foudre alla frapper le clocher de l'Egliſe

Digitized by Google

de Saint Pierre, Cathedrale de Troyes, & mit le feu un pié au-dessous de la Croix. Il demeura un espace de tems assez considerable attaché au faiſte, & ne parut durant prés d'une heure que comme un Flambeau, croissant peu à peu. Il se fit voir une heure aprés comme une boule moyenne qui a deux pieds de diametre en circonférence; mais la flâme grossissant à mesure qu'elle descendoit, le feu se montra alors dans une large étenduë & dans une prodigieuse hauteur. L'on employa tous les se-

Digitized by Google

courspoſſibles pour l'éteindre, mais les efforts des ſeringues & des éponges furent inutiles, & il fut impoſſible d'en venir à bout. Il brûla l'une des plus belles & des plus hautes Flêches que l'on puiſſe voir, & gagnant la ramée de l'Egliſe, il la conſuma entierement en moins de douze heures. Les voutes ont été crevées en pluſieurs endroits ; ſur tout celle qui ſoûtenoit le Clocher eſt fort endommagée, & fait voir de larges bréches qui ont été faites par la peſanteur des piéces de bois, & des barres

de fer qui ſont tombées ſur elle Trois hommes montez ſur ces voutes pour éteindre les reſtes de l'incendie, furent écraſez la nuit ſuivante par une figure de pierre élevée ſur le pignon du grand Portail, qui tomba ſur eux, & qui crevant la voute alla ſe briſer ſur le pavé de l'Egliſe qu'elle enfonça par le poids de ſa chûte. Le tonnerre avoit déja frappé cette haute & ſuperbe Flèche, & étoit tombé pluſieurs fois ſur cette Egliſe. Il y a trois ans qu'il mit une vitre en piéces, & fit quelque dégaſts au Clocher.

Digitized by Google

Je vous envoye un Sonnet que Mr Maugard de Troyes a fait sur cet Incendie.

Ciel ! quel bruit se répand dans le vague des airs,
Quel surprenant éclat saisit ma foible veuë !
Dans un nuage en feu la Foudre retenuë
Gronde, tonne en Octobre, & lance des éclairs.

Quel trait de feu traçant mille cercles divers,
Part du sein enflâmé d'une brûlante nuë,

Digitized by Google

Et frappe, en décrivant une route connuë,
La cime d'un Clocher pour passer à travers?

Du fer & de l'airain les défensives lames
Servent d'un vain renfort contre l'ardeur des flâmes;
Tout cede à la fureur du rapide Vulcain.

Le feu consume enfin une Flêche superbe.
Tremblez, Ambitieux, & redoutez la main,
Qui détruit les Palais & les réduit à l'herbe.

Digitized by Google

Vous me ſçaurez gré de ce que vous allez trouver icy. C'eſt la copie d'une lettre écrite a Maubuiſſon ſur la mort de Mademoiſelle de Condé.

A MADAME. ***

VOus vous intereſſez trop, Madame, à ce qui regarde la maiſon de Condé, & vous me demandez avec trop d'inſtance quelques particularitez de la mort de S. A. S. Mademoiſelle de Condé, pour vous refuſer cette ſatisfaction

Digitized by Google

Je vous diray donc que le rare merite de cette Princesse la fait regréter universellement à la Cour & à la Ville; mais à quel point ne l'est-elle point de ses Domestiques, qui sont penetrez des bontez qu'elle avoit pour eux? Elle les voulut voir tous quelques heures avant que de mourir, & par une humilité bien rare parmi les plus parfaites, elle leur demanda pardon, & d'une maniere si touchante qu'il auroit falu un cœur de bronze pour ne pas fondre en larmes. Elle expira le Samedy 23. Octobre

entre 10. & 11. heures du soir. Le Pere de la Tour, General de l'Oratoire, ne la quitta pas un moment, les six derniers jours de sa maladie, qui a été tres longue. Je lui ai oüi dire qu'il l'avoit trouvée remplie d'une pieté solide, qu'elle avoit souffert ses maux avec tant de patience, & attendu la mort avec tant de résignation à la volonté de Dieu, qu'il la regardoit comme une Sainte. Huit jours avant sa mort, Mr le Curé de Saint Sulpice lui porta le Saint Viatique qu'elle receut avec un respect, & une

Digitized by Google

devotion, qui répondoient à sa vertu toute édifiante. Le même jour, elle luy fit donner pour son Eglise un habit magnifique qu'elle avoit eu pour les Noces de Monseigneur le Duc de Bourgogne, & qui avoit coûté plus de huit mille livres. Elle distribua ensuite à ses domestiques toute sa garderobe, & leur donna aussi tout ce dont elle estoit maistresse de disposer, & elle en fit même le partage, dans les vuës d'une charité chrestienne, afin d'empêcher les differens que ce partage

auroit pû causer entre-eux. Aprés cela elle ne voulut plus oüir parler que de la mort & de l'éternité, à laquelle elle s'estoit disposée depuis long-temps, même pendant le sejour qu'elle a fait à Anière, qu'elle a sanctifié en l'employant à faire faire plusieurs Ornemens pour l'Eglise, & à faire soulager les pauvres, son plus grand chagrin estant de ne pouvoir pas y subvenir aussi abondamment qu'elle l'auroit souhaité, quoi que Madame la Princesse qui la cherissoit fort tendrement, luy

Digitized by Google

donnaſt au-delà de ce qu'elle luy demandoit. Le corps de cette Princeſſe a eſté porté aux Carmelites de la ruë Saint Jacques, avec une pompe digne de ſa naiſſance. Je ne vous diray rien de la douleur de Madame la Princeſſe, n'ayant point de termes aſſez forts pour l'exprimer. Elle en eſt inconſolable, & il n'y a rien qu'elle n'ait fait devant Dieu, & devant les hommes, pour ſauver la vie de cette chere Fille. Elle n'a rien épargné, ny prieres, ny aumônes, de ſorte que pendant qu'elle eſtoit à Anière,

Digitized by Google

elle a fait donner au Curé de Saint Sulpice cent trente cinq Louis d'or pour les Pauvres, ſans compter tout ce qu'elle a donné pendant le cours de ſa maladie. Je ſuis, Madame, &c.

Quatre Galeres eſtant ſorties du Port de Malte au commencement du mois paſſé; pour aller faire les courſes dans les mers de Barbarie, le 8. Octobre à la pointe du jour, la Garde découvrit un gros Navire par Sud-Eſt, auquel ayant donné chaſſe juſques à trois

Digitized by Google

heures aprés midy qu'on se trouva à la portée du Canon, elles reconnurent que c'estoit un Vaisseau Turc qui portoit environ trente-cinq pieces de Canon par bande & plusieurs gros pierriers au Corps de garde, surquoy le General Spinola avec son intrepidité ordinaire, ayant fait reflexion qu'attendu la superiorité de la grande artillerie du Navire ennemy, on ne pouvoit esperer aucun avantage si l'on perdoit le temps à le canonner, resolut de l'aborder, & de s'en rendre le maistre l'épée à la main avec

Digitized by Google

ſes vaillans & courageux Chevaliers, qui ne cherchent qu'à verſer leur ſang contre les ennemis de la Foy. Cela fut executé avec tant de vigueur, que dés que la Galere Saint Louis eut joint la Capitane & la Magiſtrale, & que le General eut fait faire le ſignal de l'abordage, elles approcherent, quoy que la Galere Sainte-Marie, qui eſtoit plus peſante que les autres, ne fuſt pas encore arrivée. Elle ne laiſſa pourtant pas d'arriver à temps pour jetter du monde ſur le Vaiſſeau avant qu'il ſe fuſt rendu. La Capitane

& la Magistrale commandées par le Chevalier de Ricard, Enseigne de Galere du Roy, & celle de S. Louis commandée par le Chevalier de Grogne, Sicilien, devoient aborder en même temps; mais le vaisseau ayant orsé, évita l'abordage de la Capitane qui fut obligée de prolonger le flanc droit du Vaisseau, & d'en essuyer tout le feu. Cependant la Galere Magistrale commandée par le Chevalier Ricard qui ne perdit pas un moment de temps, aborda le Navire avec une valeur extraordinaire. Le

Digitized by Google

Chevalier de la Javy, qui eſt le Lieutenant, & Frere du Capitaine, les Chevaliers de Trans, de Buſſenville, de Damien, & de Millaud, ſauterent les premiers ſur le Vaiſſeau. Le Chevalier de la Javy fut dangereuſement bleſſé. La Galere Saint Louis avoit auſſi abordé, & le Lieutenant & quatre autres Chevaliers furent tuez. La Capitane qui s'eſtoit redreſſée, fit ſon abordage, ainſi que celle de Sainte-Marie, commandée par le Chevalier Bentivoglio, Boulonois, & elles jettérent du

Digitized by Google

monde sur cette grande Sultane, en sorte qu'on demeura maistre de la couverte. Les Turcs qui s'estoient retirez sous couverte se défendirent vigoureusement, & avec beaucoup d'opiniâtreté, mais les Chevaliers de Millaud, de Ligondez, de Saint Germain Beaupré, de Tianche, de Lascozia, Dom Louis Congalle, de Boüillon, & Dom Augustin Vergos, descendirent avec une intrepidité qui n'est pas croyable, l'épée à la main, & se rendirent maistre de la premiere batterie. Les Chevaliers de

Millaud & de Ligondez y furent bleſſez, & les autres Chevaliers qui les ſecondérent avec une égale valeur, ſe rendirent maiſtres du Vaiſſeau. Dix Turcs qui s'eſtoient retirez dans la Sainte Barbe avec leurs méches allumées pour mettre le feu aux poudres, ne voulurent jamais ſe rendre que Mr le General avec lequel ils demandérent à capituler, ne leur euſt donné ſa Croix pour ôtage. C'eſt une merveille que que quatre Galeres ayent pû prendre une ſi groſſe Sultane, qui eſt une des plus belles du

Digitized by Google

Grand Seigneur. Tous les Capitaines y ont fait des merveilles, entre-autres M^r le General Spinola, M^r le Chevalier de Ricard, qui a investi le premier, & à qui le Grand Maistre a promis la premiere Commanderie de grace. Tous les Chevaliers se sont signalez, & c'estoit à l'envi les uns des autres à qui pourroit sauter des premiers.

CHEVALIERS MORTS.

De la Langue de France.

Le Chevalier Edme de Choiseuil de Chevigny.

Digitized by Google

Langue d'Italie.

Le Chevalier Dom Pietro Paterno, Sicilien, Lieutenant de la Galere Saint Louis.

Arragon.

Le Chevalier Don Emmanuel Espeletta, Navarrois.

Castille.

Le Chevalier Don Laurenzo Munnos.

Castellenie d'Emposte.

Le Chevalier Don Jayme Zamorra.

CHEVALIERS BLESSEZ.

Langue de Provence.

Le Chevalier Dominique de Ricard de la Javy, Lieutenant de la

Digitized by Google

Galere Magiſtrale, Frere du Capitaine de la même Galere, bleſſé au viſage & au bras, d'un coup de Mouſquet & d'un éclat de Canon.

Langue d'Auvergne.

Le Chevalier Michel de Ligondez, la cuiſſe percée d'un coup de Pierrier.

Langue de France.

Le Chevalier Charles de la Luzerne, bleſſé d'un coup de Sabre à l'eſtomac, & d'un coup de Mouſquet au bras.

Le Chevalier Jean de Villeneuve de Trans.

Digitized by Google

Langue d'Italie.

Le Chevalier Don Joseph d'Alimena, Calabrois.

Gens de Cap. morts.

Un Bombardier.

Deux Mariniers.

Cinq Soldats.

Un Valet de Chevalier.

Le Roy a donné à Mr le Nain, Fils de Messire Jean le Nain, Conseiller en la Grand'Chambre, l'agrément pour la Charge d'Avocat General au Parlement de Paris, qui est demeurée vacante par la nomination de Mr Daguesseau à celle de

Digitized by Google

Procureur General. Sa Majesté en luy accordant cet agrément, luy dit, qu'elle connoissoit son merite personnel, & les services de ses Ancestres. Il est en effet d'une maison, qui a toûjours fait profession d'une vertu tres austere & d'une parfaite integrité. Mr le Nain, son Ayeul, estoit Maistre des Requestes, & Fils de Messire Jean le Nain, Conseiller en la Grand'Chambre; de sorte que Mr l'Avocat General est le quatriéme dans la Robe. Dame Anne Legras sa Mere, est Fille de feu Mr Legras,

Digitized by Google

Maiſtre des Requeſtes, & Dame Marie le Ragois ſon Ayeule, eſtoit de la Famille des le Ragois de Bretonvilliers, dont le dernier étoit Preſident en la Chambre des Comptes. Mr le Nain de Beaumont qui a laiſſé de tres-beaux ouvrages ſur l'Hiſtoire Eccleſiaſtique, eſtoit Frere du Conſeiller de la Grand' Chambre, & Oncle de Mr le Nain, qui a un autre Oncle Prieur de l'Abbaye de la Trape. J'oubliois de vous dire que ce nouvel Avocat General a eſté vingt-trois ans Avocat du Roy au Chaſtelet,

Digitized by Google

& depuis Conseiller au Parlement dans la Cinquiéme des Enquestes. Il a brillé dans l'une & dans l'autre de ces Charges. Mr l'Avocat General Portail est son Cousin.

Mr Denots, Chef d'Escadre, a esté pourveu du Gouvernement des Isles Françoises en Amerique, vacant par la mort de Mr d'Amblimont. Le Cordon rouge de l'Ordre de Saint Louis, qu'avoit ce dernier, a esté donné à Mr le Marquis de Nesmond, Lieutenant General, & la pension

Digitized by Google

qu'avoit Mr d'Amblimont, à Mr des Augers, ancien Capitaine de Vaisseau.

Le Roy a aussi fait la grace à Mr de Monbron, Lieutenant General de ses Armées, & Gouverneur de Cambray, de faire passer la Pension qu'il a de deux mille écus, à Mr le Comte de Monbron son fils, Colonel d'Infanterie.

Voici les Chevaliers de S. Louïs qui ont eu depuis peu des Pensions.

Mr. Duquesne-Mosnier, 1500 l.

Mr de Lisle, 1500 l.

Digitized by Google

Mr de Droüard, 1000 l.
Mr de Baſlan, 1000 l.

On a auſſi donné les Penſions ſuivantes dans la Marine.

Mr de la Galiſſonniere a eu, 1500 l.
Mr le Chevalier d'Arbouville, 1500 l.
Mr le Marquis de Rouvray, 1000 l.

Je n'ay pas les noms des trois autres qui ont auſſi eſté gratifiez.

Mr de Treville, Abbé de Montmirandé, dont le pere eſtoit Capitaine-Lieutenant

Digitized by Google

des Mousquetaires sous le Regne de Louïs XIII. estant decedé, le Roy a accordé cette Abbaye à Mr le Grand, pour Mr l'Abbé d'Armagnac son fils, & cela d'une maniere si obligeante, que ce Prince en a esté plus touché que du present que Sa Majesté lui a fait.

Dame Charlotte de Prie, veuve de Mre Noël de Bullion, Marquis de Bullion, sieur de Bonnelle, Conseiller du Roy en ses Conseils, & Commandeur de ses Ordres, mourut le 14. de ce mois âgée de

Digitized by Google

soixante & dix-huit ans. Elle estoit sœur de madame la Mareschale de la Mothe, & mere de Mr de Bullion, Prevost de Paris, Gouverneur & Lieutenant General pour le Roy en ses Provinces du Maine, Perche & Comté de Laval.

Mr de Bullion son mari étoit fils de M. de Bullion, Surintendant des Finances, & frere du feu Marquis de Monloüet, Premier Escuyer du Roy. Madame de Bonelle qui vient de mourir, étoit fort estimée de la Reine mere & de M. le Cardinal Mazarin. C'étoit une

Digitized by Google

Dame de merite, qui a fort brillé dans cette Cour là.

Messire Pierre Henry Thibault de Montmorency-Luxembourg, Abbé Commandataire de l'Abbaye de Nôtre-Dame d'Ourscamp, mourut le 23. de ce mois, âgé de trente-sept ans ou environ. Il étoit fils du feu Maréchal Duc de Luxembourg.

Messire Henry Lambert, Seigneur d'Herbigny, Marquis de Tribouville, Conseiller du Roy en ses Conseils, Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel, cy-

Digitized by Google

devant Intendant des Provinces de Champagne, Berry, Bourbonnois & Daufiné, & Intendant General de la Marine mourut le même jour 25. de ce mois âgé de soixante & dix-sept ans.

Il y a déja quelque temps que Messire Claude Hourlier, Président à la Cour des Monnoyes & Lieutenant General au Bailliage du Palais, est mort. Il avoit été Lieutenant particulier du Chastelet. C'étoit une personne de distinction & de merite a qui le Roy & le Parlement avoient confié plus

sieurs commissions importantes. Mr Sanguiniere, Conseiller au Chastelet, a acheté la charge de Lieutenant General au Bailliage du Palais, & Mr Chesnard, aussi Conseiller au Chastelet, celle de President à la Cour des Monnoyes.

Mr Delrieu, Maistre d'Hôtel Ordinaire de la Maison du Roy, ayant témoigné qu'il souhaitoit vendre cette charge, Mr de Vauvray, Intendant de Marine à Toulon en a obtenu l'agrément du Roy. Le mot d'agrément signifie en

cette occasion plus que permission d'achepter, puisque le Roy a fait son éloge en luy donnant cet agrément; qu'il luy a marqué qu'il étoit content de ses services dans la Marine, & qu'il luy a dit qu'il prétendoit qui continuast à le servir.

On a veu icy une lettre de Mr l'Abbé de Belnigan, Chanoine de Saint Germain l'auxerois, où sont des marques sur l'aymant qui paroissent curieuses & utiles. Il dit que pour observer la veritable Inclinaison de l'aymant, il ne faut pas

Digitized by Google

placer le Meridien de la bouſſole d'Inclinaiſon ſur une ligne Meridienne, comme on l'a fait juſques à preſent, mais qu'il le faut placer ſur une ligne de Déclinaiſon de l'aymant; qu'on peut neanmoins obſerver cette Inclinaiſon dans les autres ſituations de la bouſſoule pour comparer toutes ces differentes Inclinaiſons les unes aux autres, & comparer auſſi les differentes cauſes qui peuvent y apporter du changement. Il promet le moyen de faire ces obſervations, même celle de la Dé-

Digitized by Google

clinaiſon, exactement & ſenſiblement avec des aiguilles tres courtes. Enfin il avertit que ſi l'on faiſoit toutes ces obſervations dans la Machine Pneumatique, on pourroit faire ſur cette matiere de nouvelles découvertes. Pour cela il ſouhaiteroit que l'on changeaſt quelque choſe à cette Machine & qu'on la preparaſt exprés.

On vous a dit vray, Madame, en vous diſant que Mr le Duc du Maine avoit achetté la terre de Sceaux. Cette acquiſition convient bien à ce

grand Prince, qui étant naturellement magnifique non seulement soutiendra la dépense necessaire pour entretenir cette maison qui en demande beaucoup, mais qui pourra même encore l'embellir, quoy qu'il suffise de la bien entretenir pour avoir une des plus belles & agreables maisons que l'on puisse souhaiter.

La mort de Nôtre Saint Pere le Pape Innocent XII. étant arrivée la nuit du 27. au 28. de Septembre, son corps fut exposé dans l'Eglise de

Digitized by Google

Saint Pierre jusqu'au Vendredy au soir, premier jour d'Octobre, & alors en presence des trois Cardinaux du Palais & des Creatures, il fut mis habillé en Chasuble, Mître & *Pallium*, dans une Caisse de bois de Cyprés, avec une bourse de medailles d'or, d'argent & de metal à ses pieds. On luy couvrit le visage avec des Voiles blancs & rouges, & on mit ensuite cette Caisse dans un coffre de plomb, où étoient ses Armes, son nom & le jour de sa naissance & de sa mort. Le coffre de plomb

Digitized by Google

fut mis encore dans une autre Caisse de bois fort épaisse, & on l'éleva avec des poulies dans le Tombeau de Marbre que ce Pape avoit fait faire luy-même pendant sa vie, & qui est placé au devant de celuy de la fameuse Comtesse Mathilde.

Le même jour, les Ambassadeurs de France & de Venise allerent en grand Cortege haranguer le Sacré College assemblé dans la Sacristie de Saint Pierre. Ceux de l'Empire & d'Espagne n'y allerent point à cause qu'ils ne sont

Digitized by Google

pas en Public. Le Cardinal de Boüillon ne s'y étant point trouvé, le Cardinal Acciaioli, Sous-doyen répondit aux Harangues des Ambassadeurs. Le Cardinal de Boüillon n'a paru qu'une fois dans les Chapelles qui se sont tenuës tous les matins pour les Obseques. Il s'y trouva le jour que le corps du Pape fut porté en procession de la Chapelle du Vatican dans l'Eglise de Saint Pierre. On a tenu chez luy toutes les aprés dinées la Congregation des trois Chefs d'ordre touchant les affaires de

l'Etat Ecclesiastique. Celles qui n'étoient pas de la derniere importance se sont reglées par la décision de ces trois Cardinaux, mais les autres ont été seulement discutées, & on les a decidées le lendemain au matin dans la Congregation Generale qui s'est tenuë dans la Sacristie de Saint Pierre. Les Cardinaux ont élû le Procureur General des Servites pour Confesseur du Conclave, & les Signori Cinibaldi & Lancisi pour Medecins. Monsignor Palavicini a été continué Gouverneur de

Rome pendant le Conclave, & Monſeignor Borgheſe a été fait Gouverneur du Conclave, dont les Cellules furent tirées au ſort le 4. du même mois. Les Obſeques du Pape finirent le 8. par une grande Chapelle ardente, élevée au milieu de l'Egliſe de S. Pierre, & par ſon Oraiſon funebre que l'Abbé Forteguerra prononça en preſence de tout le Sacré College & de toute la Prelature. Le lendemain, la Meſſe du Saint Eſprit fut celebrée par le Cardinal de Bouillon, comme Doyen du

Sacré College. L'Evêque de Lipari prononça ensuite le discours Latin *De eligendo futuro Pontifice*, & cela fait, les Cardinaux allerent en Procession dans le Conclave, & la plûpart en sortirent le même matin. Il n'y eut que douze ou treize *Zelanti* qui y estant une fois entrez, n'en voulurent point sortir. Les autres qui s'en allerent chez eux, retournerent au Conclave vers le commencement de la nuit. Il y eut jusqu'à minuit liberté d'aller leur rendre visite dans leurs Cellules. Le Cardinal

Digitized by Google

Duazzo qui arriva le même soir, reçût dans les ruës & dans la place de Saint Pierre, de grands applaudissemens du Peuple, qui le proclamoit Pape par avance. Le Cardinal de Boüillon n'entra au Conclave que le 10. Il y dit la Messe, & communia tous les Cardinaux enfermez, après quoy il leur fit un discours sur l'élection d'un Pape. Le même jour, il y eut Scrutin, où le Cardinal Marescotti eut dix-sept voix de trente six Cardinaux qui estoient alors dans le Conclave. Depuis le

m. d'Octobre, les Scrutins ont esté tantost en faveur du Cardinal Albano, tantost du Cardinal Coloredo. Le premier a eu quatorze voix, & le second en a eu jusqu'à dix-neuf; mais à travers tout cela, on découvre que toutes ces voix sont pour le Cardinal Maresciotti. Il y a pour luy un parti considerable, & qui paroist fort uni. Cependant les Cardinaux François qu'on a voulu faire declarer sur son chapitre, ayant répondu en general qu'ils ne donnoient l'exclusion à personne, mais qu'ils

qu'ils ne pouvoient auſſi conclurre en faveur d'aucun Cardinal juſqu'à l'arrivée des autres Cardinaux François qui eſtoient en chemin. Cette réponſe a un peu rallenti la chaleur du Parti qui vouloit faire ce Cardinal Pape. Le 19. d'Octobre le nombre des Cardinaux enfermez dans le Conclave eſtoit de cinquante-un, & on attendoit inceſſamment les Cardinaux Delvermé & Archinto, qui manquoient ſeuls des Italiens avec le Cardinal Sachetti qui eſtoit toûjours indiſpoſé. Le Cardinal

Digitized by Google

le Camus arriva le 20. & entra le lendemain au Conclave.

Aprés vous avoir entretenuë du dedans du Conclave, je ne dois pas oublier de vous dire, que c'eſt M^r le Prince de Savelli qui en eſt Grand Maréchal. Cette Charge eſt hereditaire dans ſon illuſtre maiſon, & lui donne l'autorité de prendre connoiſſance de tout ce qui entre dans le Conclave, juſques au moindre Billet. Ce Prince qui eſt auſſi Grand d'Eſpagne, a toûjours apporté toute ſon application

Digitized by Google

& tous ces ſoins a remplir tres-dignement, ainſi que tous ſes Anceſtres, une Charge de cette conſequence. Tant que le Siege eſt vacant, il fait ſa demeure dans le Conclave, appellé le Palais Vatican. On fait Garde tout à l'entour, & pour cela, ce Prince a ſous ſes Ordres quatre à cinq mille hommes, dont il peut diſpoſer abſolument. Il nomme tous ſes Officiers juſques au Colonel General, & il ne ſort de ſon appartement qu'au bruit des tambours, & des fanfares. Il eſt entouré de

Digitized by Google

Gardes Suisses, & marche avec tout l'éclat que demande cette premiere Charge; aussi est-il fort aimé, & respecté dans Rome, tant à cause de sa naissance & de son merite personnel, que par les grandes dignitez dont il a toûjours esté revêtu : Sa Maison est tres-noble & tres ancienne, & Chiaconius, qui a fait la Vie des Papes, dit qu'il y en a eu plusieurs de ce nom, & un tres grand nombre de Cardinaux. Il y a eu aussi quantité de Saints de cette famille. On trouve dans le Marti-

Digitized by Google

rologe des Chevaliers qui furent tuez au Siege de Malte, l'action celebre de Frere Pompée de Savelli de Rome, qui se jetta dans un trou pour découvrir la mine que faisoient les Turcs à ce Siege. Il y fut tué l'an 1565.

Par les Lettres du deuxiéme de ce mois, le Parti qui veut élever le Cardinal Marescotti au Pontificat se soûtenoit toujours, & pour donner lieu de s'expliquer à une faction qu'il croyoit opposée à son exaltation, il s'est avisé de donner dans les Scrutins, au Cardi-

Digitized by Google

nal Coloredo toutes les voix qu'avoit euës jusques alors le Cardinal Marescotti ; dans la vûë que ceux qui estoient encore moins portez pour luy que pour le Cardinal Marescotti, donneroient leur voix à l'exaltation de ce dernier ; c'étoit alors le dessein des *Zelanti*, qui, bien qu'ils n'ayent point de Chef, ne laissent pas d'être fort unis. Leur Faction a même esté renforcée par quelques Cardinaux des dernieres Promotions. Les Cardinaux Cantelmi, & Imperiale, creatures d'Alexandre VIII. se

Digitized by Google

sont détachez de la Faction du Cardinal Ottobon, & se sont aussi joints aux *Zelanti*. On croit même que le Cardinal Albano en a fait autant. Le Cardinal Altieri ne demeure attaché à la Faction qu'autant qu'elle n'est pas opposée aux creatures de Clement X. c'est à dire, aux Cardinaux Carpegna, Marescotti, Nerli, & Spada. Le Cardinal Barberin ne pense qu'à faire son Oncle Pape, & il ne suivra la Faction d'Ottobon que quand il verra qu'il n'y aura plus d'esperance de réussir.

Digitized by Google

Quant aux creatures du dernier Pape, ces Cardinaux n'ont point de Chef, & l'on croit que s'ils ne peuvent faire Pape quelqu'un d'eux, ce qui ne peut regarder que les Cardinaux Noris, Moriggia, Rodolowic, del Vermé & Sperelli, ils se débanderont, & que chacun ira du côté que son inclination luy fera choisir. Voilà le plan du Conclave quant à present. Il peut avoir changé, ou peut changer du jour au lendemain, puis qu'il manquoit encore au Conclave, quand ces nouvelles sont

venuës; des Cardinaux François, Espagnols & Allemand. Peut-estre même que le Pape sera élû avant que vous receviez cette Lettre.

Mr Feüillet, Maître de Danses, vient de donner au public deux Danses nouvelles de Mr Pecour, gravées, comme il en a déja donné plusieurs autres. L'une est *le Passe pied nouveau*; & l'autre, *la seconde Nouvelle Mariée*. On a appellé ainsi cette derniere, par ce qu'elle n'est proprement que la suite de la Nouvelle Mariée, qui

Digitized by Google

eſt du Ballet de la Maſcarade, & que Mr Feüillet a déja pris ſoin de faire graver. Ceux qui ne pourront déchiffrer les Danſes gravées auront recours à ſon livre de la Choregraphie, qui leur en donnera la parfaite connoiſſance. Les Maîtres à Danſer des Provinces & des Cours Etrangeres, qui voudront avoir des Ballets ou autres Danſes ſur quelqu'Air ou ſur quelque mouvement que ce puiſſe eſtre, n'auront qu'à lui envoyer leurs Airs notez, & il leur envoyera les Danſes ou Ballets qu'ils

auront souhaitez, écrits & composez dans le gouſt que les Airs demanderont.

L'Enigme du mois passé avoit esté faite sur un *Jeu de Cartes*. Voici les noms de ceux qui l'ont expliquée dans son vray sens, Mrs Francour de la ruë S. Sauveur; l'Abbé Guyart du quartier S. André, de la Lucaziere de la Place de Greve; la Chine de la ruë Dauphine; l'Abbé de S. Dominique; le P. Prouvansal de Mante sur Seine; Tamiriſte de la ruë de la Ceriſaye; le Pere Boilleau, & son Amy le Gues-

Digitized by Google

pin. Mademoiſelle Angelique, Fille de Tamiriſte de la ruë de la Ceriſaye; Mademoiſelle Hebert, Veuve; le fidelle Amant de l'aimable Javotte du Perron du May; le fidelle Eſclave de l'Engageante Mademoiſelle Mongin, de la ruë de la Harpe; les Nouveaux Mariez du marché aux poires; la toute aimable Mademoiſelle Dupain prés S. Paul; la nounouvelle Dragonne de la ruë de la Perle, la Muſe de Saint Gevras; Geneviéve à la belle voix de la ruë Comteſſe d'Artois; la vieille Pie du deſert; la

charmante Brune de la ruë de d'Ourſine, Fauxbourg Saint Marcel; les Indifferentes de la rue de la Monnoye, & de Saint Martin; la Mere trop tendre de la même ruë; la jeune des neuf Muſes du coin de la ruë de Richelieu; la charmante Brune des Galleries du Louvre; la Belle Flamande de la ruë Saint Guillaume; Cecile de la ruë de l'Arbre-ſec; & ſon Compere de la ruë du Roulle.

L'Enigme nouvelle que je vous envoye eſt de Mr Mou-

Digitized by Google

cherean, Gentilhomme de Leon en Basse Bretagne.

ENIGME.

TOus les Estres vivans mettent leur industrie
A pouvoir conserver & prolonger leur vie.
Moy seul, ennemy de mon sort,
Je bâtis mon sepulcre & travaille à ma mort.

Vous serez sans doute contente de l'Air que je vous envoye.

Digitized by Google

AIR NOUVEAU.

IRis, vous m'ordonnez de boire,
Et vous me défendez de vous parler d'amour:
A Bacchus loin de vous je ſçay faire ma Cour,
Mais auprés de vous je fais gloire
De ſçavoir mieux aimer que boire.

Voicy la ſuite du Journal du voyage de Fontainebleau.

Le Jeudi 21. Octobre,

Digitized by Google

Monſeigneur fit chanter à ſa Meſſe un Motet du ſieur Bernier Maiſtre de Muſique de Saint Germain l'Auxerrois qu'il avoit entendu en particulier quelques jours auparavant. Il y eut Chaſſe du Cerf avant deux heures, où Meſſeigneurs les Princes ſe trouverent & le ſoir il y eut des Appartemens chez Monſeigneur.

Le Vendredi 22. l'on chanta à la Meſſe du Roy le Motet du ſieur Bernier, qui fut fort applaudi de ſa Majeſté. Monſeigneur, & Monſei-

Digitized by Google

gneur le Duc de Bourgogne coururent le Loup, & le Roy alla tirer aprés son dîné. Le soir à six heures, il y eut dans la Galerie des Cerfs une répetition des trois derniers Actes de l'Opera d'Hercule & d'Omphale, du sieur Destouches.

Le Samedi 23. le Roy entendit à sa Messe pour la seconde fois le Motet du jour précedent, & en parut encore plus satisfait. Madame la Duchesse de Bourgogne accompagna l'aprésdînée Sa Majesté à la Chasse du Cerf. Le soir les Comédiens representerent

Digitized by Google

l'Iphigenie de Mr Racine, & le Cocu Imaginaire de Moliere. L'on receut à minuit la nouvelle de la mort de Mademoiselle de Condé.

Le Dimanche 24. le Roy alla tirer aprés son dîner. Monseigneur & Monseigneur le Duc de Bourgogne, qui ne sortirent point, entendirent sur les cinq heures dans la Galerie des Cerfs, un *Te Deum* de la composition du sieur Bernier, executé par toute la Musique du Roy, qui fut trouvé d'une grande beauté. Monseigneur témoigna sa satisfac-

tion au sieur Bernier en des termes fort obligeans.

Le Lundi 25. Le Roy ny Monseigneur ne sortirent de la journée. Monseigneur le Duc de Bourgogne, & Messeigneurs les Princes ses Freres coururent le Cerf. Les Comédiens représenterent le soir le Menteur de Mr Corneille l'Aîné, & les Allard, celebres Sauteurs, firent ensuite des choses étonnantes.

Le Mardi 26. Monseigneur, & Monseigneur le Duc de Bourgogne coururent le Loup. Messeigneurs les Ducs d'An-

jou & de Berry allerent voir voler du côté de Moret. Le Roy alla tirer à deux heures. Le soir il y eut dans la Galerie des Cerfs une répetition de l'Opera d'Hercule & d'Omphale, à laquelle Madame la Princesse de Conty assista.

Le Mecredi 27. le Roy accompagné de Monseigneur & des Princes, courut un Cheureüil avec les Chiens de Mr le Comte de Toulouze. Le soir les Comédiens representerent la Tragedie des Horaces de Mr Corneille l'Aîné, & l'Eté des Coquettes du sieur d'Ancourt.

Digitized by Google

Le Jeudi 28. Monſeigneur & Monſeigneur le Duc de Bourgogne coururent le Loup. Le Roy alla tirer avant deux heures, & n'en revint que tard à cauſe du beau temps. Sa Majeſté entendit pendant ſon ſouper une partie de l'Opera d'Hercule & d'Omphale, du ſieur Deſtouches, & en fut fort ſatisfaits.

Le Vendredi vingt-neuf Monſeigneur le Duc de Bourgogne & Madame allerent dés neuf heures du matin à la Chaſſe du Loup, Le Roy accompagné de Madame la

Ducheſſe de Bourgogne, courut le Cerf. Le ſoir l'on chanta au ſouper de ſa Majeſté une autre partie de l'Opera d'Hercule & d'Omphale, du ſieur d'Eſtouches.

Le Samedi 30. il y eut deux chaſſes de Cerf; l'une pour le Roy. & l'autre pour Monſeigneur. Monſeigneur le Duc de Bourgogne, & Meſſeigneurs les Princes ſes Freres coururent avec Sa Majeſté, & Madame avec Monſeigneur. Les Comediens repreſenterent le ſoir la Tragedie de Mithridate de M^r Racine, le fils de

Mr Poisson y parut avec succés, les Srs Allard donnerent ensuite un divertissement de leur façon.

Le Dimanche 31. il n'y eut ny chasse ny autre divertissement, le Roy entendit les premieres Vespres de la Feste de de tous les Saints dans la Chapelle en bas. Il avoit donné le matin avant la Messe, Audiance à Mr Zinzendorf Envoyé de l'Empereur.

Le Lundy premier Novembre, Feste de tous les Saints, le Roy fit ses devotions à neuf heures & demie dans la Cha-

Digitized by Google

pelle des Mathurins, & toucha enſuite grand nombre de Malades. Il retourna à onze heures à la grand' Meſſe, & dîna à ſon grand Couvert. Il entendit l'apreſdîuée le Sermon du Pere Maure, Preſtre de l'Oratoire, & les Veſpres chantées par la Muſique de Sa Majeſté, qui furent ſuivies de celles des Morts. Il nomma enſuite aux Benefices vacans, & donna l'Evêché de Bayonne à Mr l'Abbé du Rivau de Beauzau, Neveu & Grand-Vicaire de Mr l'Evêque de Sarlat, qui a travaillé avec un

un grand succés à la conversion des nouveaux Catholiques.

L'Abbaye de Bonnefons, Diocese de Cominge à Mr l'Abbé de Candeau, Frere de Mr de Candeau, Gentil homme de la Manche de Monseigneur le Duc d'Anjou.

Le Prieuré de la Vaudieu, Diocese de Clermont à Madame d'Angenes.

Un Canonicat de la Sainte Chapelle de Vincennes à Mr de Messeriger Vicaire de Vincennes.

Un Canonicat de Peronne à Mr de la Porte, prestre du lieu.

Digitized by Google

Le Canonicat d'Avennes à M. Hannegard, Prestre du lieu.

L'Abbaye des Chanoinesses d'Andeleau, Diocese de Tréves, à Madame Flaixland, qui a eu tous les Suffrages de la Communauté.

Le Mardi 2. Monseigneur & Monseigneur le Duc de Bourgogne coururent le Loup. Le Roy alla tirer avant deux heures. Madame la Duchesse de Bourgogne, qui avoit fait le matin ses devotions, alla l'apresdînée à Moret.

Il y eut le soir des Appartemens chez Monseigneur.

Digitized by Google

Le Mercredi 3. Feſte de S. Hubert, il y eut grande chaſſe du Cerf. Les Comediens repreſenterent le ſoir la Tragedie de Rodogune de Mr Corneille l'aîné, & le Mariage forcé de Moliere, & les Allard entre les deux pieces firent de nouvelles Scenes à leur maniere.

Le Jeudi 4. il y eut encore chaſſe de Cerf, où Monſeigneur & Monſeigneur le Duc de Bourgogne coururent avec Sa Majeſté. Le ſoir, Monſeigneur entendit dans la Galerie des Cerfs pour la premiere

Digitized by Google

fois l'Opera d'Hercule & d'Omphale du ſieur Deſtouches.

Le Vendredi 5. Monſeigneur & Monſeigneur le Duc de Bourgogne coururent le Loup, & Meſſeigneurs les Ducs d'Anjou & de Berry allerent à la chaſſe du Cerf. Le Roy alla tirer avant deux heures. Le ſoir il y eut des Appartemens chez Monſeigneur.

Le Samedi ſixiéme il y eut chaſſe du Cerf, où Madame la Ducheſſe de Bourgogne accompagna Sa Majeſté. Le ſoir, les Comediens

Digitized by Google

representerent le George Dandin de Moliere, & le Grondeur.

Le Dimanche 7. le Roy alla tirer aprés son disner. Monseigneur ny Messeigneurs les Princes ne sortirent point de la journée ; il y eut le soir des appartemens chez Monseigneur.

Le Lundy 8. le Roy accompagné de Monseigneur, & de Messeigneurs les Princes, courut un Chevreüil. Le soir les Comediens representerent l'Amphitrion de Moliere, qui fut suivy de quelques Scenes

Digitized by Google

nouvelles des Allard.

Le Mardy 9 Monſeigneur, & Monſeigneur le Duc de Bourgogne coururent le Loup. Le Roy apprit à midy que Charles II. Roy d'Eſpagne eſtoit decedé à Madrid le premier jour de ce mois, à deux heures cinquante minutes aprés midy, dans le tems que l'on commencoit à concevoir quelque eſperance de ſa gueriſon. En effet, il s'étoit autant bien porté la veille de ſa mort qu'on le pouvoit ſouhaiter, & tous ceux qui étoient dans le Palais, s'étoient don-

Digitized by Google

né des marques de leur joye les uns aux autres ; mais le lendemain sa teste s'estant trouvée attaquée, il perdit la parole quelque tems aprés. Son Testament fut ouvert dans le Conseil de Castille. Il appelle premierement Monseigneur le Duc d'Anjou à la succession entiere de toute la Monarchie d'Espagne. Il luy substituë Monseigneur le Duc de Berry, & à leur deffaut, il déclare l'Archiduc Charles d'Autriche, second fils de l'Empereur, son heritier universel, & aprés luy Monsieur le Duc de

Digitized by Google

Savoye. Ce monarque a déclaré pour Regens du Royaume.

La Reine Doüairiere d'Espagne.

Le Cardinal Portocarrero.

Dom Manuël Arias, comme Gouverneur ou Presidente du Conseil de Castille.

Le Duc de Montalto, comme President du Conseil d'Aragon.

Don Baltazar de Mendoça, comme Grand Inquisiteur.

Le Comte de Frigiliana ou d'Aquilar, comme Conseiller d'Etat.

Digitized by Google

Le Comte de Benevente, en qualité de Grand d'Espagne.

La Reine n'a que sa voix dans ce Conseil.

Les Exilez furent rappellez aprés la mort du Roy, suivant l'usage établi en Espagne de les rappeller aprés la mort des Rois.

Il est à remarquer que Charles II. est le sixiéme Roy d'Espagne mort au mois de Nov. & que le 21. Octobre il parut sur Madrid à midy une grande Etoille fort brillante du côté de France, dans le tems que le Soleil estoit encore en

Digitized by Google

ſa force, & fort lumineux.

Si toſt que le Roy apprit la mort de ce Monarque, il envoya chercher Monſeigneur le Dauphin qui eſtoit à la Chaſſe, & lors qu'il fut venu, y tint un long Conſeil avec ce Prince, & avec ſes Miniſtres, dont les reſolutions ont eſté tenuës ſi ſecretes, qu'il a eſté impoſſible à toute la France d'en rien penetrer, juſqu'à ce qu'il ait plû à S. de le declarer elle-même.

Le Mercredy 10. il y eut chaſſe du Cerf, où Madame la Ducheſſe de Bourgogne accompagna Sa Majeſté. La

Digitized by Google

comedie qui devoit être joüée le soir fut contremandée, & les Comediens congediez à cause de la mort du Roy d'Espagne. Il arriva ce jour-là un Courier de la Regence de cette Monarchie.

Le Jeudy 11. Monseigneur, & Monseigneur le Duc de Bourgogne coururent le Loup. Le Roy alla tirer. Le Marquis de Castel-Dos Rios, Ambassadeur d'Espagne, eut ce jour-là audience particuliere de Sa Majesté, dans laquelle il luy donna part de la mort du Roy son maistre. Monseigneur, &

Monſieur le Marquis de Torcy furent preſens à cette audience où le Teſtament du Roy d'Eſpagne fut lû. On vit ce jour-là des Lettres de quelques Eſpagnols, qui portoient que la douleur d'avoir perdu un auſſi bon Prince que leur Roy, eſtoit bien ſoulagée par l'eſperance d'avoir Monſeigneur le Duc d'Anjou pour leur Maiſtre; qu'on n'avoit jamais rien tant ſouhaité à Madrid, que d'y voir regner un Prince de France; que l'on comptoit bien en Eſpagne que le Roy ne refuſeroit pas cette

Couronne pour son petit Fils, & que la Regence y avoit deja pris la resolution de suspendre pendant quelques Semaines le deüil du feu Roy, dés que le nouveau Monarque entreroit dans les Etats d'Espagne, pour donner au peuple la liberté de satisfaire leur joye, & leur zele. Le Roy tint le soir conseil où Monseigneur le Dauphin assista. Il y eut ensuite Appartement chez ce Prince.

Le Vendredy 12. Monseigneur & Monseigneur le Duc de Bourgogne coururent en-

core le Loup dés le matin. Il y eut chasse du Cerf l'aprés dînée pour Sa Majesté, où l'accompagnerent Madame la Ducheſſe de Bourgogne, Madame, & Meſſeigneurs les Ducs d'Anjou & de Berry. Monſeigneur & Monſeigneur le Duc de Bourgogne, aprés avoir pris le Loup, vinrent joindre le Roy à la chaſſe du Cerf.

Le Samedy 13. il y eut encore chaſſe du Cerf pour Sa Majeſté, où Monſeigneur & Monſeigneur le Duc de Bourgogne ſe trouverent ſur la fin

Digitized by Google

du jour, aprés avoir couru le Loup.

Le Dimanche 14. Monſeigneur, Monſeigneur le Duc de Bourgogne & meſſeigneurs les Princes allerent dés le matin à la chaſſe du Loup, & le Roy tira l'apreſdînée.

Le Lundy 15. le Roy partit de Fontainebleau à neuf heures & un quart, & arriva à Verſailles à quatre heures & demie, aprés avoir changé trois fois de relais. Monſieur, Madame, & Monſieur le Duc de Chartres, qui partirent en même tems allerent coucher

Digitized by Google

à Paris. Monseigneur le Duc & Madame la Duchesse de Bourgogne, Madame la Duchesse, Madame la Princesse de Conty, & Madame la Duchesse du Lude, allerent dans le Carosse du Roy. Monseigneur alla coucher à Meudon.

Le Roy en arrivant à Versailles, apprit par l'Ambassadeur d'Espagne que son Excellence estant à Neubourg à moitié chemin de Fontainebleau, chez M^r le Comte de Saint Majol, où elle avoit couché le 14. elle avoit reçû

Digitized by Google

la nuit un Courrier de la Regence d'Espagne, avec une Lettre pour Sa Majesté, que cet Ambassadeur luy rendit. Cette Lettre estoit datée de Madrid du 3. de ce mois, & portoit qu'elle avoit écrit à Sa Majesté le jour de la mort du Roy d'Espagne, pour le prier de vouloir bien leur accorder Monseigneur le Duc d'Anjou pour Roy, conformément au Testament de Sa Majesté Cath. dont ils luy apprenoient en même temps la mort, mais que comme le jour du decés

de ce Monarque, ils estoient tout occupez de leur douleur, & des affaires pressantes qui demandent beaucoup de soins dans ces funestes momens, ils ne croyoient pas avoir assez marqué à Sa Majesté avec combien d'ardeur ils souhaitoient qu'elle leur accordast Monseigneur le Duc d'Anjou pour Roy, ny l'avoir assés instamment priée de leur envoyer ce Prince, ce qui les obligeoit à redoubler leurs instances pour le demander à Sa Majesté.

Le Mardi 16. le Roy estant

entré dans son Cabinet après son lever, fit appeller l'Ambassadeur d'Espagne, & luy declara en particulier l'acceptation qu'il avoit faite de la Couronne d'Espagne pour Monseigneur le Duc d'Anjou ; & mit ce Prince à sa droite, & en même temps il le fit passer dans le second Cabinet où estoit ce Prince avec Monseigneur le Duc de Bourgogne, & Monseigneur le Duc de Berry. L'Ambassadeur à qui Sa Majesté le presenta, le salua à genoux, & luy baisa la main, & un mo-

ment aprés il sortit du Cabinet, & retourna dans le Salon. Monseigneur le Duc de Bourgogne, & Monseigneur le Duc de Berry embrasserent alors Monseigneur le Duc d'Anjou, & ils rentrerent tous trois avec le Roy dans le Cabinet du Conseil, dont Sa Majesté fit ouvrir à l'instant la porte des deux côtez. Aussi-tost beaucoup de personnes de consideration, & des Ministres étrangers entrerent dans le Cabinet, & le Roy leur declara que Monseigneur le Duc d'Anjou étoit

Roy d'Espagne, & fit appeller pour la seconde fois l'Ambassadeur, qui entra suivi de son Fils aîné & de plusieurs Espagnols. Le Roy luy dit, en luy montrant monseigneur le Duc d'Anjou, *Monsieur, saluez vostre Roy*; Aussi tost l'Ambassadeur se jetta à ses pieds, & luy baisa la main, les yeux remplis de larmes de joye, & s'estant relevé, il fit avancer son fils, & les Espagnols de sa suite qui en firent autant. Il s'écria alors, *Quelle joye! il n'y a plus de Pirenées, elles sont abimées, &*

nous ne sommes plus qu'un. voi

L'Audience où fut conduit un moment aprés l'Envoyé de l'Empereur pour faire part à sa Majesté de la naissance d'un Fils du Roy des Romains, obligea le Roy d'Espagne avec Messeigneurs ses Freres, & l'Ambassadeur d'Espagne de passer dans le second Cabinet. Si tôt que cette Audience fut finie, le Roy fit avancer le Roy d'Espagne, & ils se mirent en marche pour aller à la Messe. Le Roi luy donna la main droite le long des Appar-

Digitized by Google

mens, & dans la Tribune, & poussa son Carreau à côté, parce qu'il n'y en avoit point pour le Roy d'Espagne. Les deux Rois revinrent de la Messe dans le même ordre, & S. M. laissa le Roy d'Espagne dans le grand Appartement où il fut salué de toute la Cour, cet Appartement luy ayant été destiné pour le reste de son sejour en France Monseigneur le Duc de Bourgogne le visita dans son Cabinet, & Monseigneur le Duc de Berry le visita pareillement. On luy servit à diner dans le grand Ca-

binet, où il fut traité de la même maniere que le Roy par Mr le Duc de Beauvilliers, en qualité de premier Gentilhomme de la Chambre, le Maistre d'Hôtel portant le bâton, & la Nef étant sur la table, & l'on demanda à boire pour le Roy d'Espagne. Aprés s'étre reposé quelque temps dans son petit Cabinet à la sortie de table, il alla à Meudon voir Monseigneur avec le même nombre de Gardes que le Roy, commandez par un Lieutenant que le Roy mit auprés de luy. Monseigneur le reçût dans

dans la Cour à la descente du Carrosse, & le conduisit dans son Appartement. Il le reconduisit a son Carrosse, & ne rentra point qu'il ne fust parti ; en allant & en revenant les Gardes Françoises & Suisses estoient sous les armes dans l'avancour, & les tambours battoient aux Champs. Le Roy d'Espagne à son retour à Versailles, rendit visite a Madame la Duchesse de Bourgogne, & se retira jusqu'au souper dans son Appartement. A dix heures lorsque le

Maiſtre d'Hôtel eut averti le Roy que la viande étoit ſur table, Sa M. envoya avertir le Roy d'Eſpagne, & l'attendit à la porte de la Galerie, le conduiſit à la table, le fit aſſeoir à ſa droite dans un fauteüil, & aprés le ſouper ils rentrerent dans le ſallon, & le Roy le reconduiſit juſqu'à la ſortie de ſa chambre. Le Roy d'Eſpagne fit donner le bougeoir à ſon coucher à ſon Ambaſſadeur.

Le 17. au matin, Monſeigneur le Dauphin vint de Meudon, ce Prince rendit

visite au Roy d'Espagne dans son Cabinet. Il entendit la Messe avec les deux Rois, & retourna dîner à Meudon. Sa Majesté Catholique rendit la visite à Monseigneur le Duc de Bourgogne qui la receut à l'entrée de son Appartement, & le reconduisit au même lieu. Le Roy d'Espagne vit madame la Duchesse dans la même matinée, & peu aprés cette Princesse luy rendit visite.

Vers le midy Monsieur, Madame, Monsieur le Duc de Chartres, & madame la Grande

de Ducheſſe de Toſcane vinrent voir le Roy d'Eſpagne. Sa Majeſté Catholique receut Monſieur, & Madame prés la porte de ſon grand Cabinet, dans lequel ſe fit la viſite; enſuite elle alla dîner avec le Roy à ſon grand Couvert, où dînérent auſſi Monſeigneur le Duc de Bourgogne, Madame la Ducheſſe de Bourgogne, Monſeigneur le Duc de Berry, Monſieur, Madame, & Monſieur le Duc de Chartres.

Sur le ſoir, le Roy & la Reine de la Grande Bretagne vinrent voir Sa Majeſté Catholi-

Digitized by Google

que, elle receut leurs Majeſtez Britanniques à l'entrée de ſon Appartement, dans lequel il y avoit trois fauteüils égaux. La Reine de la Grande Bretagne occupa le fauteüil du milieu; le Roy de la Grande Bretagne celuy de la droite, & le Roy d'Eſpagne celuy de la gauche. Quatre Dames de la Cour d'Angleterre, & Madame la Maréchale de la Motte, Gouvernante des Enfans de France, eurent des tabourets. Sa Majeſté Catholique reconduiſit leurs Majeſtez Britanniques au

Digitized by Google

lieu où elle les avoit reçûës.

Mr le Nonce, Mr l'Ambassadeur de Venise, & mrs les Envoyez de Portugal, de Suede, de Lorraine, & de Toscane, firent le 16. & le 17. leurs complimens à Sa Majesté Catholique sur son avénement à la Couronne d'Espagne.

Le 18. le Roy alla prendre le Roy d'Espagne pour la Messe, ainsi qu'il avoit fait le jour precedent, Sa Majesté Catholique donna la main droite au Roy dans son Appartement, & Sa Majesté la luy rendit avant que d'en-

Digitized by Google

tirer dans la Chapelle ; ce qui se passa de même au retour. Le Roy dîna à son petit Couvert, & le Roy d'Espagne au sien ; Sa Majesté Catholique fut servie par Mr le Duc d'Aumont premier Gentil-homme de la Chambre. Ce Prince alla l'aprés-dinée tirer des Lapins, & fit faire une batuë, le Roy alla tirer des Perdrix dans son Parc. Il y eut grand Couvert au souper, ainsi que les jours precedens.

Le 19. le Roy d'Espagne prit le grand Deüil en noir, le violet n'estant d'usage qu'

en France, & en Angleterre. L'Ambaſſadeur de Sa Majeſté Catholique ſe trouva au lever de ce Prince auſſi en grand Deüil, & en manteau traînant, & enſuite il paſſa dans l'Appartement du Roy, & il eut l'honneur de ſaluer S. M. Peu de temps aprés le Roy, & le Roy d'Eſpagne allerent enſemble à la Meſſe, la queuë de S. M C. traînant d'une aune & demie, fut portée par Mr le Duc d'Aumont qui ſert auprés de ce Prince en qualité de premier Gentilhomme de la Chambre du Roy, juſqu'à l'antrée de la

Digitized by Google

Salle des Gardes, où il la remit entre les mains de Mr le Comte de Druy, Lieutenant des Gardes du Corps qui sert auprés de Sa Majesté Catholique. Ce Comte la porta jusques dans la Tribune. Ce qui se passa de la même maniere au retour de la Messe.

Sur les cinq heures du soir Monsieur le Prince de Galles vint visiter le Roy d'Espagne. Sa Majesté Catholique le receut en manteau à la porte de sa chambre, le conduisit jusqu'au milieu gardant toûjours la main sur ce Prince, &

Digitized by Google

en se couvrant elle le fit couvrir. Le Prince de Galles pria le Roy d'Espagne d'avoir toûjours les mêmes sentimens pour luy qu'il avoit eus jusques alors, ce que Sa Majesté de luy promit. La visite se passa debout, & Monsieur le Prince de Galles s'estant découvert pour prendre congé, le Roy d'Espagne se découvrit, prit la main sur luy, & le reconduisit au lieu où il l'avoit receu.

Le 20. le Roy d'Espagne allant à la Messe, la queuë de son manteau fut portée alternati

vement par Mr le Marquis de Gesvres, premier Gentil homme de la chambre du Roy, & par Mr le marquis de Chaseron Lieutenant des Gardes du Corps.

Le même jour, sur les six heures le Roy d'Espagne rendit visite à Monseigneur le Duc de Berry, qui receut Sa Majesté Catholique à l'entrée de son Appartement, & la reconduisit au même lieu.

Le 21. le Roy prit le grand Deüil en violet pour la mort du Roy d'Espagne.

Le même jour, l'Envoyé de Mantouë fit son compliment à Sa Majesté Catholique.

Digitized by Google

Le 22. le Roy d'Eſpagne alla au Manége, Mr le Comte de Brionne, Grand Ecuyer de France en ſurvivance de Mr le Comte d'Armagnac ſon pere, reçût Sa Majeſté Catholique, & Mr de Memont, le plus ancien des Ecuyers du Roy, nommé par Sa Majeſté pour avoir la conduite des Exercices des Princes Enfans de France, luy fit monter pluſieurs Chevaux : Enſuite le Roy d'Eſpagne courut la Bague, & les Teſtes. L'Ambaſſadeur & ceux qui eſtoient preſens, admirerent la force

Digitized by Google

& l'adreſſe de Sa Majeſté Catholique. Si-toſt qu'elle fut deſcenduë de Cheval, l'Ambaſſadeur s'en approcha, & un genouil en terre, il lui dit, SIRE, *Vôtre Majeſté eſt faite pour eſtre ſur des Chevaux de Triomphe, que le Ciel luy faſſe la grace de s'en ſervir toûjours avec autant d'adreſſe, & avec tous les ſuccés poſſibles, pendant une infinité d'années.*

Au ſortir du Manége l'Ambaſſadeur d'Eſpagne qui avoit dépeſché un Courier à M^r l'Electeur de Baviere pour luy dire que le Roy avoit accepté

le Teſtament de feu Sa Majeſté Catholique, & que Monſeigneur le Duc d'Anjou étoit declaré Roy d'Eſpagne, reçût réponſe de cet Electeur qui luy mandoit que rien ne luy eſtoit plus agreable que cette nouvelle, & ne pouvoit mieux convenir au bon heur de l'Eſpagne, & au repos de l'Europe; qu'il en avoit une veritable joye en ſon particulier, & que toute la Flandre en alloit témoigner la ſienne; qu'il envoyoit ſes Ordres par le méme Courier, à M^r le Comte de Monaſterol ſon

Envoyé, qui se trouvoit à Paris, afin qu'il demandaſt Audience de Sa Majeſté Catholique pour luy tëmoigner les ſentimens où il eſtoit, & qu'il prioit ſon Excellence de le conduire en tout ce qu'il devoit faire; qu'outre cela il envoyoit Mr le Marquis de Bedmar qui eſt le Premier aprés luy dans le Gouvernement, & qui commande les Troupes de Flandres pour les Eſpagnols, pour complimenter, & reconnoître le Roy d'Eſpagne. Mr de Monaſterol écrivit en meſme temps de

Paris à Mr l'Ambaſſadeur d'Eſpagne, que le 20. de ce mois Mr l'Electeur de Baviere avoit fait chanter le *Te Deum* à Bruxelles; qu'il s'y eſtoit trouvé en Perſonne, & que ſa Maiſon, & ſa Garde avoient paru dans la plus grande pompe, que ſon Alteſſe Electorale avoit donné enſuite l'Opera, & ordonné des Feux de joye, & des illuminations.

Le même jour, aprés le diſner, le Parlement, la Chambre des Comptes, la Cour des Aydes, la Cour des Monnoyes, le Corps de Ville, & l'Univer-

Digitized by Google

fut harangueront Sa Majesté Catholique. Ils sortirent à deux heures aprés midy du lieu où ils s'estoient assemblez, traverserent la Cour en ordre, monterent par le grand Escalier, & se rendirent à la chambre du Roy d'Espagne. Toutes ces Cours Superieures, & Compagnies en Corps, & en Habit de Ceremonie, furent presentées par Mr le Marquis de Blainville Grand Maistre des Ceremonies, & par Mr des Granges Maistre des Ceremonies. le Roy d'Espagne les reçût en Manteau assis, &

Digitized by Google

couvert. Derriere le fauteuil de sa Majesté Catholique, étoit Mr le Duc de Beauvillier Premier Gentil homme de la Chambre du Roy, en Manteau long, & à sa gauche Mr le Marquis de Chasseron, Lieutenant des Gardes du Corps.

Mr de Harlay premier Président, porta la parole au nom du Parlement. Son discours fut admiré. Il estoit de cette énergie & de cette éloquence mâle dont ce grand Magistrat a coûtume d'accompagner tout ce qu'il dit,

Il rendit à l'Espagne cette Justice qu'il sçait rendre à tout le monde. Il en fit l'éloge d'une maniere noble & précise qui ne plut pas moins aux François qu'aux Espagnols. Il fit des reflexions aussi justes qu'obligeantes sur le merite de M^r l'Ambassadeur d'Espagne, & il fit remarquer à Sa Maiesté Catholique, que l'Espagne ayant besoin d'un Souverain, avoit jetté les yeux sur tout l'Univers, & ne les avoit arrêtez que sur luy seul.

Le Parlement sortit par la

grande Galerie, & la Chambre des Comptes entra par le même côté que le Parlement eſtoit entré avec les mêmes Ceremonies. Mr de Nicolay premier Preſident porta la parole pour tout le corps. Il parla d'une maniere noble & digne de ſa place & de ſon nom. Il fit remarquer au Roy d'Eſpagne que la France dans la joye qu'elle luy témoignoit, ſçavoit ſacrifier ſon propre intereſt à celuy de Sa Majeſté, puis qu'elle ne pouvoit luy cacher la ſatisfaction qui luy revenoit d'un avantage qui la

Digitized by Google

privoit de la presence d'un Prince qui luy estoit si cher.

La Cour des Aides suivit à son rang Mr le Camus premier President, parla avec cette raison & cette sagesse, que tout le monde luy connoist.

La Cour des Monnoyes vint ensuite, & Mr le premier President fit un discours delicat & de bon goût.

Le Corps de Ville entra aprés avec les presens ordinaires qu'elle offrit à Sa Majesté Catholique; Mr le Prevost des marchands parla au nom de la Ville, & soûtint l'idée

Digitized by Google

qu'on a toûjours eu de son esprit & de son merite.

L'Université en Corps termina cette grande ceremonie : Mr le Recteur fit un discours convenable à son estat, & proportionné au caractere grave & solide de ceux au nom de qui il parloit.

Le 23. Mr le Comte de Monasterol Envoyé Extraordinaire de Mr l'Electeur de Baviere au Roy d'Espagne, eut audience publique de Sa Majesté Catholique, il y fut conduit par Mr de Saintot Introducteur des Ambassadeurs. Il

estoit en deüil & en manteau traînant. Le Roy d'Espagne en manteau, le reçût à la ruelle de son Lit, assis, & couvert de la même maniere que le Roy reçoit les Envoyez. Il presenta une Lettre de M. l'Electeur de Baviere, par laquelle cet Electeur marquoit qu'il estoit prest de recevoir ses ordres. Sa Majesté Catholique alla au Manege peu de tems aprés cette Audience, & fit l'honneur à M. l'Ambassadeur d'Espagne de le faire monter dans son Carosse en y allant, & à son retour.

Le grand Conseil en Corps & en Robes de Ceremonies la harangua l'aprédisnée de ce mesme jour, Mr de Verthamon premier Président de ce Corps porta la parole, & l'Academie Françoise eut ensuite le même honneur. Ils furent presentez par le Grand maistre, & le maistre des Ceremonies. Mr de la Chapelle Receveur General des Finances de la Rochelle, porta la parole pour l'Academie comme Directeur de cette Compagnie, & dit que le Roy d'Espagne avoit plus de Royaumes que d'années.

Digitized by Google

mées. Il fut fort applaudi.

Sur les quatre heures du soir le Roy d'Espagne alla à Saint Germain en Laye rendre visite au Roy, & à la Reine de la Grande Bretagne, & à Monsieur le Prince de Galles. Sa Majesté Britanique reçût sa Majesté Catholique à la porte de la Salle des Gardes sur le Grand Escalier, & la conduisit à son Appartement où il y avoit deux Fauteüils; le Roy d'Espagne occupa celuy de la droite, & le Roy de la Grande Bretagne reconduisit Sa Majesté Catholique à l'endroit où

elle l'avoit reçûë, ensuite le Roy d'Espagne alla chez la Reine de la Grande Bretagne; elle le reçût à la porte de la Salle de ses Gardes, & estant entrez dans l'Appartement, ils s'assirent sur deux Fauteüils. Le Roy d'Espagne ayant pris congé de la Reine, rendit visite à Monsieur le Prince de Galles qui le reçût à la Salle des Gardes, & le conduisit dans sa Chambre où il y avoit un Fauteüil, la visite se passa debout, & son Altesse Royale reconduisit S. M. C. jusqu'à son Carosse, & la vit partir.

Digitized by Google

Les Envoyez de Danemark & de Modene, & le Resident de Cologne, ont complimenté le Roy d'Espagne.

Le 24. le Roy d'Espagne vint à Paris rendre visite au Palais Royal à Monsieur, à Madame, à Monsieur le Duc de Chartres, & à Madame la Ducheſſe de Chartres. Monsieur, & Monsieur le Duc de Chartres allérent recevoir Sa Majesté Catholique, qui se promena avec son Alteſſe Royale dans la nouvelle Galerie, & sur le Balcon

Digitized by Google

qui regarde le Jardin. Le Roy d'Espagne revenant dans les Appartemens, Madame le receut à la porte de l'antichambre de Monsieur. La visite se passa debout, ensuite de laquelle, le Roy d'Espagne ayant pris congé de Madame qui rentra chez elle, alla chez Monsieur le Duc de Chartres, & chez Madame la Duchesse de Chartres. Les visites se passérent aussi debout, & leurs Altesses Royales reconduisirent Sa Maiesté Catholique à son carosse, & la virent partir. Le Peuple cria,

Digitized by Google

Vive le Roy d'Espagne, dans toutes les ruës de Paris, par lesquelles Sa Majesté Catholique passa. Elle alla coucher à Marly, où le Roi estoit. Il ne se passa rien de remarquable le 25.

Le 26. Mr le Marquis de Bedmar, General des Armés de Flandre, Envoyé de Mr l'Electeur de Baviere, alla à Marly. Sa Majesté Catholique le receut dans son Cabinet, debout, & sans chapeau. Le Marquis de Bedmar le salua profondément à l'Espagnole, mit un genoüil à

terre, & luy baisa la main. Mr le Prince de Chimey, & quelques Espagnols en firent autant. Le compliment de Mr de Bedmar fut assez long, & le Roy d'Espagne y repondit de tres bonne grace.

On a sceu que tous les Officiers de consideration qui sont dans les Places de Flandre estoient venus à Bruxelles demander à Mr l'Electeur de Baviere permission de venir saluer le Roy d'Espagne; mais qu'il leur avoit dit de retourner dans leurs Garnisons, & de n'en point sortir sans ordre.

Digitized by Google

Si-tost que le Roy eut declaré Monseignour le Duc d'Anjou, Roy d'Espagne, Sa majesté luy dit de remercier Dieu de la grace qu'il luy avoit faite, & qu'il ne la devoit qu'à lui seul; qu'il alloit regner sur une Nation fidelle, & qui aimoit beaucoup son Roy; qu'il devoit estre bon Espagnol, & suivre les avis de ses Ministres qui estoient d'un grand merite; mais de n'oublier jamais qu'il estoit né François. On ne peut dire davantage en peu de paroles. C'est la maniere

Digitized by Google

du Roy ; s'il manque quelque chose à ce que je viens de rapporter, c'est que Sa Majesté s'expliqua beaucoup mieux que je ne viens de faire, ne vous ayant rapporté que les pensées, & non les termes dont ce Prince s'est servi.

Le Roy a fait aussi connoître à Sa Majesté Catholique tout le merite de l'Ambassadeur d'Espagne qui est en cette Cour, & luy a dit que ses graces ne pouvoient tomber sur un Sujet plus digne, plus zelé, plus fidelle, & plus honneste homme.

Digitized by Google

Sa Majesté Catholique doit partir le 4. de Decembre.

Je vous envoye une liste où vous trouverez la route que ce Prince doit tenir, les lieux où il doit sejourner, & combien de temps il doit y demeurer.

DE VERSAILLES.

1 A Chastres.
2 A Estampes.
3 A Toury.
4 A Orleans.
5 Sejour.
6 A Saint Laurent des Eaux,

Digitized by Google

7 A Blois.
8 A Amboiſe.
9 Sejour.
10 A Mantelan.
11 A Chaſtellerault.
12 A Poitiers.
13
14 Sejour.
15 A Luſignan.
16 A Meſle.
17 A Sain Jean d'Angely.
18 A Saincte.
19 Sejour.
20 A Mirambau.
21 A Blaye.
22 Sejour.
23 A Bordeaux.

Digitized by Google

24
25 Sejour.
26
27 A Langon.
28 A Bazas.
29 A Capejoux.
30 A Rocquefort de Marſan.
31 Au Mont de Marſan.
32 Sejour.
33 A Tartas.
34 A Dax.
35 A Bayonne.
36 Seiour.
37
38 A Saint Jean de Luz.
39 Seiour.
40 A Iron en Eſpagne.

Digitized by Google

Vous sçavez que le Roy a nommé Mr le Controlleur General, Ministre d'Etat. Il n'y a personne qui en voyant la maniere dont Mr de Chamillard sert Sa Majesté, & les applaudissemens qu'il reçoit dans un employ où il est difficile de contenter le Public, ne se soit attendu à ce choix. Un Ministre si sage sous un Roy juste & pieux, peut estre d'une grande utilité à l'Etat. Je suis, Madame, vôtre, &c.

A Paris, ce 30. Novembre 1700.

Les Villes qui voudront en-

voyer des Relations de ce qu'elles auront fait pour la reception du Roy d'Espagne, n'auront qu'à les adresser au Sr Brunet Libraire, dans la Grand' Salle du Palais, au Mercure Galant; elles y pourront joindre les harangues qu'on luy aura faites, & les autres choses de cette nature.

Digitized by Google

TABLE.

Prelude.

Sonnet. 6

Preſent fait au Roy de trois Manuſcrits Arabes. 8

Paraphraſe. 27

Priere. 34

Reflexions morales. 36

Poëme. 49

Lettre de Liſbonne. 65

Autre ſur la mort d'un Doguin. 72

Morts. 79

Mandement. 82

Traduction de la quatriéme Eglo-

Digitized by Google

gue de Virgile. 89
Explication des proprietez de la Perſpective. 99
Tout ce qui s'eſt paſſé à l'ouverture des Audiences du Parlement, & de la Chambre des Comptes. 110
Ce qui s'eſt paſſé à la derniere Aſſemblée publique de l'Academie des Sciences. 135
Madrigaux. 140
Incendie arrivée à Troye. 149
Lettre ſur la mort de Mademoiſelle de Condé. 154
Combat de quatre Galeres de Malte contre un Vaiſſeau Turc. 160

Digitized by Google

Agrément donné par le Roy à Mr le Nain de la Charge d'Avocat General. 170
Gouvernemens, Pensions & Benefices donnez par le Roy. 173
Autre article de Mons. 176
Mr de Vauvray obtient l'agrément de la Charge de Maistre d'Hostel ordinaire du Roy. 181
Remarques sur l'Aimant. 181
Terre de Sceaux achetée par Mr le Duc du Mayne. 183
Nouvelles de Rome. 184
Nouvelles Danses gravées. 201
Article des Enignes. 203
Suite du voyage de Fontainebleau, avec un Journal de

Digitized by Google

TABLE.

Versailles, depuis que Monseigneur le Duc d'Anjou est reconnu Roy d'Espagne. 207
Route que ce Monarque doit tenir pour aller en Espagne. 273
Mr de Chamillart nommé Ministre d'Etat. 276

Digitized by Google

Avis pour placer les Figures.

L'Air qui commence par, *Beaux yeux, pourquoy vous ay je vûs*, doit regarder la page 109.

L'Air qui commence par, *Iris vous m'ordonnez de boire* doit regarder la page 207.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google